Les peuples catholiques qui comprennent l'importance et la nécessité de conjuguer leurs efforts vers le progrès matériel et social avec l'observance de la loi divine et la fidélité à l'église du Christ édifient leur avenir sur le granit.
Cardinal PACELLI.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Les lois qui sont contre la justice et la raison humaine ne sont pas des lois, mais des corruptions de lois.
SAINT THOMAS.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 9 janvier 1935 — No 45

La consultation sarroise

La consultation sarroise, voilà la question dominante qui saisit les esprits, présentement, en Europe. On fait trêve momentanément aux problèmes de politique intérieure ou internationale pour suivre fébrilement les péripéties du drame qui se dénouera, dimanche prochain, le 13 janvier. Trois peuples y sont particulièrement intéressés: la population sarroise naturellement, il y va de ses destinées; 70,000,000 d'Allemands et 40,000,000 de Français. Le plébiscite tranchera le noeud gordien: statu quo, retour à l'Allemagne ou annexion à la France.

La Sarre, petit État-tampon de 1,912 kilomètres carrés entre deux grandes puissances, est une partie de la Lorraine, sise sur le bassin de la rivière de la Sarre entre l'électorat de Trèves au N., le pays messin à l'O., et au S., l'Alsace et le duché de Deux-Ponts à l'E.; ch.-l., Saarelouis.

L'histoire de cette minuscule lande houillère plonge dans la nuit des âges, histoire très complexe. "Nulle histoire n'a été plus embrouillée, nulle géographie politique plus ardue à connaître que celles qui se sont succédées au cours des siècles entre Rhin et Moselle, dans cette Lotharingie qui vit l'éternel conflit du celto-latin et du germain", écrit Witt-Guizot dans la Revue des Deux Mondes.

Dès l'an 58 avant l'ère chrétienne, la Sarre était sous la domination romaine. En 406, elle est administrée par la Gaule alors province romaine; en 870, le territoire est cédé à Louis le Germanique; en 1085, à Siegbert, comte de Saargau; en 1680, Louis XIV en fait une province française; en 1815, il est de nouveau annexé à la Prusse et cela durant une période de 114 ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1919, alors qu'il est gouverné par une commission de cinq membres de la Société des Nations. Par le traité de Versailles, toutes les mines de la Sarre étaient cédées à la France avec garantie d'exploitation et, le cas échéant où la Sarre retournerait à l'Allemagne cette dernière s'engageait à racheter les mines. Grâce à l'entente de Rome sur le plébiscite, signée le 3 décembre dernier, des mesures ont été prises en vue de toute éventualité, surtout du statu quo. En cas de retour à l'Allemagne, celle-ci paiera environ 900 millions de francs à la France plus une redevance pendant cinq ans de 11 millions de tonnes par an, prélevées sur l'exploitation des mines de Warndt. C'est la moitié du prix qu'avait fixé à deux milliards de francs la Commission des réparations. Si l'Allemagne ne fait honneur à ces dettes, l'accord de Rome donne à la France l'autorisation de percevoir les 11 millions de tonnes annuelles jusqu'à extinction des 900 millions de francs.

Cet accord au sujet d'un "bloc de houille" a fait cesser bien des craintes, tomber bien des inquiétudes. Les deux grandes puissances ont mis chacune du "sien", autrement, Dieu sait quel foyer de discorde serait devenu la Sarre; il aurait pu allumer une conflagration mondiale.

Reste maintenant le plébiscite, la consultation populaire sarroise de dimanche prochain. Quelle en sera l'issue? De loin, la situation nous paraît très embrouillée, l'écheveau passablement mêlé. Plusieurs facteurs entrent en jeu qui peuvent, au dernier moment, tromper les pronostiques les mieux fondés.

Quant au retour à la France, les probabilités sont très faibles. La population sarroise, sauf le petit groupe des Français fonctionnaires, industriels et employés des mines domaniales et des douanes, le gros de la population est allemand. Pays prussien pendant 114 ans, il en a acquis la culture, la mentalité, l'idéal; il conserve un atavisme que les quinze dernières années n'ont pu effacer. D'ailleurs, la France en a pris son parti. D'après les paroles de M. Laval, son pays ne souhaite pas l'annexion. Elle sait qu'une Sarre sous le protectorat français serait une cause incessante de troubles.

Quant au retour à l'Allemagne, il se dresse un gros point d'interrogation. N'eût été la politique de l'aigle noir, le national-socialisme et son néo-paganisme, le rameau sarrois se serait greffé spontanément sur le tronc germanique, mais l'obstacle se dresse qui pourrait empêcher le greffage. A l'exception d'une faible minorité, la population sarroise est catholique. De cette minorité, il faut encore défalquer la confession protestante et les adeptes du communisme et du socialisme, qui ont un objectif bien déterminé et diamétralement opposé aux doctrines et à la politique du reichführer Hitler, politique et chef qu'ils considèrent étrangers à la véritable Allemagne.

Un événement dont le poids pourrait faire pencher la balance lors du plébiscite en faveur du **statu quo** est la formation du "Front chrétien", association qui groupe protestants et catholiques. Cette "Ligue populaire allemande pour le bien commun chrétien et social" a condensé son programme en six points:

1—A la haine de classe et de race, nous opposons l'Evangile de l'amour chrétien et de le fraternité.
2—Au règne de l'arbitrage et des droits illimités d'un parti, nous opposons la revendication du droit et de la justice pour tous les Allemands.
3—Contre un système de coercition et de violence fatal à toute véritable civilisation, nous élevons bien haut et solennellement le cri de liberté, d'une liberté dont la seule limite sera évidemment l'observation de la loi morale du Christ.
4—Contre la violence et la terreur, nous aurons le courage de proclamer nos convictions personnelles.
5—En face du mensonge, qui jamais autant que de nos jours n'a empoisonné la vie sociale et politique de l'Allemagne, nous servirons la vérité avec toute notre volonté et toutes nos énergies.
6—L'oppression qui pèse sur les Eglises chrétiennes se heurtera à notre résistance, car nous revendiquons pour le christianisme la possibilité de se développer librement dans l'Etat, la société et l'économie.

La Ligue résume son programme en une devise de quelques mots. "**Pour le Christ et une Allemagne libre.**"

On conçoit facilement l'emprise d'un tel programme sur la conscience des masses demeurées, plus que dans aucun autre pays, en étroites relations avec l'Eglise, et bien postées pour voir ce qui se passe en Allemagne. Malgré les attirances ancestrales, un petit peuple veut rester libre. Du moins, c'est l'opinion que nous nous formons à la suite des paroles d'un inspirateur du "Front chrétien", M. Hoffmann. "Il y a des milliers de protestants qui sont prêts à se battre sous le même drapeau que nous et avec la même devise: **Pour le Christ et l'Allemagne contre le marxisme et le néo-paganisme**, dit-il. S'il ne s'agissait que de politique, nous voterions pour le rattachement à l'Allemagne, car nous sommes Allemands. Mais c'est une affaire de principes. Ce que nous défendons, c'est notre liberté de conscience, notre dignité d'homme, notre foi chrétienne. Nous retournerons à l'Allemagne, lorsqu'elle sera redevenue l'Allemagne. Nous serons alors un trait-d'union de paix entre deux grandes puissances."

Il ne serait nullement étonnant que les Sarrois votent en faveur du **statu quo**, c'est-à-dire de la souveraineté de la Ligue des Nations avec la faculté "d'une condition résolutoire", comme disent les juristes, d'un plébiscite postérieur.

Il ne fait pas l'ombre d'un doute que ce serait le plus sage parti. Mais quelle figure ferait Hitler, comment se comporterait-il? Question angoissante et qui met les Sarrois entre deux feux. Mieux vaut souffrir persécution que de forfaire à l'honneur du nom chrétien et aux principes de la morale, source véritable de toute civilisation.

Mais attendons la consultation populaire de dimanche. Elle nous réserve peut-être des surprises. L'opinion publique, chauffée à blanc, est si coutumière de volte-face subites.

Joseph VALOIS, O.M.I.

INTERESSANTE VIGNETTE DE LA SARRE

Comme le plébiscite de la Sarre approche, l'intérêt du monde entier est concentré vers ce coin dangereux de l'Europe. Dans quelques jours, les Sarrois choisiront le mode de gouvernement qu'ils désirent. Retourneront-ils à l'Allemagne, ou se rattacheront-ils à la France, ou demeureront-ils sous la juridiction de la Société des Nations? La vignette montre des citoyens de Sarrebrück commémorant une fête allemande. Un coup d'oeil sur le pavoisement de la rue et pas une maison qui ne soit décorée d'un drapeau allemand ou français. En bas, une parade de troupiers "d'assaut" qui font partie du "Deutsch Front". Ces troupiers, intimement unis aux nazis d'Allemagne, manifestent durant une assemblée pour discuter la question du plébiscite.

Nouvelles exécutions

Officiellement, c'est à 117 que s'élève le nombre des exécutions effectuées par suite de la mort de Kirov, en Russie.

MOSCOU. — Les Soviets ont fait fusiller Léonide Nicolaiev et les treize autres jeunes communistes déclarés coupables de la mort du haut fonctionnaire soviétique Kirov, ainsi que d'un complot contre la dictature de Staline. Officiellement, c'est à 117 que s'élève le nombre des exécutions effectuées par suite de la mort de Kirov, tué le 1er décembre. Les "procès" des accusés ont consisté en interrogatoires. Nicolaiev et ses treize compagnons ont été interrogés à huis clos. Vraisemblablement, comme ceux qui ont été exécutés avant eux, ils n'avaient pas de défenseur et étaient privés du droit d'appel.

Il va de soi que les feuilles communistes louent toutes ces exécutions. Elles reprochent à des puissances étrangères d'accorder l'hospitalité à des groupements antisoviétiques, notamment aux associations pour la publication de la vérité sur la situation en Russie.

L'organe **Pravda** annonce que les Soviets continueront de frapper sans pitié leurs adversaires. Il fait remarquer que les Soviets n'ont jamais usé de clémence envers les assassins... qui sont aux gages "de services d'espionnages capitalistes".

Espoir

PARIS. — Dans une note à l'ambassade française à Washington, le gouvernement de la France formule l'espoir qu'un autre traité naval remplacera celui que vient de dénoncer le Japon.

—:::—

Laval et Mussolini s'entendent

SUR TOUS LES POINTS, LA MISSION LAVAL AURAIT REUSSI— ON DEMANDERA AUX AUTRES NATIONS DE SIGNER L'ACCORD — L'INDEPENDANCE DE L'AUTRICHE

ROME. — M. Pierre Laval a été l'objet d'une manifestation enthousiaste, lors de son arrivée à Rome. Les négociations ont été menées à bonne fin. Mussolini et le diplomate français se sont entendus sur tous les points.

L'accord considère le réarmement de l'Allemagne illégal. Les vues de l'Italie et de la France, sur les principaux problèmes politiques de l'Europe, s'harmonisent. Les deux pays s'engagent à défendre l'indépendance de l'Autriche.

LES QUESTIONS COLONIALES SERAIENT REGLEES

La France céderait à l'Italie une vaste région au sud de la Lybie, un fragment de la Somalie française. Elle permettrait à l'Italie de participer en une mesure considérable à l'exploitation du chemin de fer Djibouti-Addis-Abéba. Elle rétablirait pour un certain nombre d'années des privilèges accordés de 1898 à 1918 aux nationaux de l'Italie en Tunisie.

L'Italie demanderait à l'Allemagne, la Hongrie, l'Australie, la Yougoslavie et la Czechoslavie de signer l'accord de Rome.

L'ANGLETERRE NE SIGNERAIT PAS

LONDRES. — La Grande-Bretagne est prête à consulter la France et l'Italie, si l'indépendance de l'Autriche est menacée, mais elle ne serait pas décidée à signer les nouveaux traités. Elle se réjouit de voir que la France et l'Italie en sont venues à un accord.

Une réponse des E.-U. au Japon

Les prochaines manoeuvres navales américaines sur le Pacifique du nord

Peu après que le Japon eut dénoncé le traité de Washington fixant les proportions des flottes des cinq principales puissances navales, le commandant en chef de la flotte des Etats-Unis, l'amiral Reeves, a annoncé que le printemps prochain son pays effectuera sur le Pacifique du Nord des manoeuvres navales plus considérables que celles qu'il a faites jusqu'à présent. D'aucuns voient dans cette nouvelle une réponse au Japon.

A Tokio, il y a quelques jours, le premier ministre Okada a dit, dans ses souhaits de nouvel an au peuple japonais, que le Japon entre dans une période d'urgence et il a fait allusion à la "crise 1935-1936" que les autorités militaires du pays ont souvent pronostiquée.

Voici certaines précisions que l'amiral Reeves a fournies sur les manoeuvres projetées: Le nombre des marins qui y participeront s'élèvera à 55,000. Le nombre des navires sera de 209 (y compris 32 sous-marins), et celui des avions, de 577. Parmi les avions, il y aura 85 appareils géants, d'un rayon de vol fort étendu. En avril, il y aura des exercices de tir. Les manoeuvres commenceront le 3 mai. Ce jour-là, les navires, répartis sur deux groupes, partiront pour la haute mer. Le premier groupe se rendra à Honolulu. Le second se dirigera vers l'Alaska. A Honolulu, le premier groupe se divisera en deux. L'un des deux nouveaux groupes demeurera à Honolulu. L'autre se rendra à un archipel qui est à 1200 milles à l'ouest des îles Hawaï, l'archipel Midway (ou Brook). Ces mouvements terminés, les trois groupes commenceront à se battre. Les manoeuvres seront terminées le 10 juin.

UN ACCORD NAVAL

LONDRES. — Les délégués des Etats-Unis aux entretiens navals se sont rembarqués. Avant leur départ, l'un d'eux a exprimé l'opinion que la dénonciation du traité de Washington par le Japon pourrait causer un accord naval entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Les délégués japonais demeurent à Londres, pour des entretiens avec les délégués britanniques au sujet des questions que fera surgir l'expiration du traité de Washington, en 1936.

"COMMUNISTE, JAMAIS PLUS!"

"Communiste, jamais plus!"

C'est la première parole de M. Vaino Suomela, en mettant le pied sur le sol canadien, qu'il avait quitté pour vivre en Russie sous la dictature de Staline dont il admirait la politique.

Ancien résident de Wiseton, en Saskatchewan, M. Suomela avait lu les invites alléchantes des journaux rouges, qui doraient la pilule de la situation ouvrière soviétique.

Un beau matin, il plie ses nippes, et en route pour le pays de la fraternité et de l'égalité sans bourgeoisie ni bureaucratie ou autres "ties".

Bercé par son beau rêve, il salue d'un geste d'adieu les vastes steppes de l'Ouest au rude climat et à la besogne parfois encore plus rude et, le sourire aux lèvres, vogue vers la Russie enchanteresse.

Communiste, il l'était! Comment pouvait-il être autre chose, après avoir suivi ligne à ligne les améliorations, uniques au monde, accomplies sur cette terre par la plus humanitaire doctrine jamais expérimentée antérieurement. Il était complètement gagné à la cause des plus grands philanthropes, des plus sympathiques politiques.

Oui, communiste à tous crins!

Six mois de séjour au paradis soviétique!

Et M. Suomela déchante. Son rêve n'était qu'un rêve. "Communiste, jamais plus!"

Que s'est-il donc passé pour changer si subitement et entièrement notre parfait communiste d'hier?

Il a vu de ses yeux et non plus par le simple récit enjolivé des journaux propagandistes expédiés en Canada pour tromper les nigauds.

Qu'a-t-il vu?

A Petrozadovsk, des foules sans cesse affamées, des hôpitaux sans feu ni remèdes durant la rigoureuse saison; pas de viande, de poisson, de pommes de terre pendant six mois. Il était cependant un privilégié de la carte, du bon de pain, à titre d'étranger. Et les fameuses célébrations de mai Du fard, de la poudre aux yeux. On s'y précipite sur promesse de recevoir du pain, des bonbons.

Sans doute le souvenir de la viande fraîche, des appétissantes pommes de terre et du bon poisson du Canada le décide vite à décamper. Dès que son dessein est connu, on lui enlève son bon de pain et son argent est confisqué. Il vit au dépens de la charité des voisins.

D'un fermier prospère en Saskatchewan, il était devenu un mendiant, une autre victime du mensonge de la presse soviétique. Château en Espagne que ces fallacieuses promesses! "Communiste, jamais plus!" Et l'on devrait mettre en garde les Canadiens qui acceptent un emploi en Russie, déclare-t-il à son retour.

Mais sera-t-il cru par les admirateurs du socialisme? Nous en doutons. — J.V.

—:::—

Une rupture entre Washington et les Soviets

Résolution de G.-H. Tinkham

L'Union soviétique, dit-il, est contrôlée par des terroristes homicides qui ont, pour maintenir leurs ambitions, mis à mort ou laissé périr 10,000,000 à 20,000,000 d'êtres humains

PROPAGANDE

WASHINGTON. — Une motion demandant que les Etats-Unis abandonnent toutes leurs relations avec la Russie soviétique sera patronnée, au Congrès, par le délégué George-H. Tinkham, du Masachusetts.

Ce délégué veut introduire une résolution demandant que les Etats-Unis annulent le traité intervenu entre cette république et la Russie, il y a un peu plus d'une année.

Le délégué Tinkham, qui revient d'une visite en Russie, a déclaré en expliquant son projet: "L'union des Soviets est contrôlée par des terroristes homicides qui ont, pour maintenir leurs ambitions politiques, mis à mort, ou laissé périr entre 10,000,000 et 20,000,000 d'êtres humains.

Ces terroristes homicides ont adopté des méthodes pour l'enseignement de l'athéisme, méthodes qui doivent dégoûter tous les peuples chrétiens. Les soviets prêchent des doctrines qui viennent en opposition avec notre constitution, et ils veulent détruire le caractère de notre civilisation. Ces doctrines sont répandues chez nous par une propagande systématique.

NOUVELLES

Une enquête sur les spéculations de ces compagnies

OTTAWA. — L'enquête royale sur les écarts de prix de ventes et d'achats étudiera le cas des compagnies minotières la "Woods Milling Company, Ltd" et la "Maple Leaf Milling Company". On mettra à jour leurs spéculations sur le blé à la Bourse de Winnipeg. On leur demandera de produire le rapport de leurs activités.

—:::—

Un signe d'élections prochaines

OTTAWA. — On vient de donner des instructions de hâter l'impression des listes électorales au bureau d'imprimerie du gouvernement. Elles doivent être prêtes pour le mois d'avril.

—:::—

Le bois de Russie

SAINT-JEAN, N.-B. — Le fait que la Grande-Bretagne fait des efforts pour augmenter son importation de bois de la Russie donne beaucoup à réfléchir au gouvernement canadien, déclara R. B. Hanson, ministre fédéral du commerce.

—:::—

Un prêt de 30 millions

OTTAWA. — On a appris que le gouvernement fédéral étudie actuellement un plan qui lui permettrait d'avancer aux deux chemins de fer du pays une somme de $30,000,000 pour le renouvellement de leur outillage. On s'attend à ce qu'une decision à ce sujet soit prise d'une journée à l'autre. L'exécution de ce projet procurerait de l'ouvrage à un grand nombre d'ouvriers dans certains districts de l'est où se trouvent les usines.

—:::—

Pas de préférence

SAINT-JEAN, N.-B. — M. Hanson, ministre du commerce à Ottawa, a déclaré ici que le blé canadien, expédié par les ports des Etats-Unis, ne jouissait pas de la préférence accordée par la Grande-Bretagne.

—:::—

LE DISCOURS DE BENNETT

OTTAWA. — Nous donnons quelques citations du discours de M. Bennett prononcé en cette ville, la semaine dernière.

Comme avocat, j'ai été mêlé durant plus de 30 ans aux affaires et à la finance. J'ai donc quelque connaissance de la finance.

Quand, dans le passé, j'ai loué le système capitaliste, je le faisais avec connaissance de cause. Quand, maintenant, je l'analyse et note ses défectuosités, je le fais encore avec connaissance de cause. Gardez bien ce fait dans votre esprit.

Tout ce que je puis vous dire, c'est que nous irons aussi loin qu'il est nécessaire pour réformer le système d'une façon effective.

Je ne puis croire que le système ait des points que ne puissent corriger des réformes.

Naturellement, nous ne pouvons embrasser d'un coup tout ce qui devrait être fait. Nous devons reconnaitre qu'il y a inégalité dans la distribution du revenu.

Je suis convaincu qu'il devrait y avoir un salaire minimum et une semaine maximum de travail uniformes.

Le travail de l'enfance devrait cesser. Les conditions pénibles des "sweatshops" devraient disparaître.

Quelque soit le nombre restreint des chômeurs, aucun d'eux ne devrait être abandonné aux incertitudes de la charité privée ou voué à l'humiliation d'un support gratuit du gouvernement.

Nous nous débarrasserons le plus tôt possible des mesures urgentes d'assistance et établirons un système permanent d'assurance saine et scientifique contre le chômage.

Le présent système de pension au vieil âge est désuet et doit être remodelé pour donner de meilleurs résultats.

Contrôle du Commerce

Le chef conservateur dénonce le système économique actuel comme tout à fait inadéquat

Nous reproduisons ci-dessous la dernière partie du discours de M. Bennett, dans lequel il parle de réformes nécessaires au présent système capitaliste.

LE COMMERCE NE SERA PLUS LIBRE

Ces réformes, vous pouvez le penser sont de nature bien différente et de portée diverse. Mais, quelle que soit leur importance (ou leur nature), elles concourrent toutes à réfuter l'idée que l'Etat doit laisser le commerce dans une liberté entière. Cette vieille doctrine est celle du laisser aller, comme disent certaines gens. Elle a pris naissance quand le commerce, selon les principes que nous lui connaissons maintenant venait à peine de naître et avait, devons-nous penser, garde toute son innocence.

Dans le cours normal des choses, il va sans dire, le commerce doit avoir son origine, non pas dans une période de crise, mais dans une époque de prospérité relative. C'est évident. De fait, à mon sens, si l'on atteignait cet idéal et si l'on adoptait des mesures de réformes opportunes, toute crise pourrait être évitée, puisqu'on en ferait disparaître les causes. Mais nous n'avons jamais agi dans l'idéal, et nous ne le ferons jamais, sans doute. Si, à cause du manque de mesures appropriées, la dépression se produit, il ne reste qu'à prendre les moyens convenables dès que l'état de la crise le permet. Je n'ai pas pu effectuer des réformes avant la crise. Bien sincèrement, je vous avoue que personne, à cette époque, ne songeait à la nécessité des réformes. Je ne puis exprimer comme je voudrais maintenant qu'en notre pays, ou ailleurs, il se soit trouvé un homme qui ait eu assez d'envergure [illegible] pour voir assez à l'avance l'abîme vers lequel nous nous acheminions et le pouvoir nécessaire pour arrêter notre course vers cet abîme. Je le répète, je n'ai rien pu faire avant la crise. Voici la première occasion qui se présente à moi. Je suis bien résolu à ne pas la laisser passer. De fait, je l'ai déjà saisie, comme vous l'apprendrez bientôt.

L'EXAMEN DU CAPITALISME

Il est maintenant indispensable que nous mettions le plus grand soin à envisager notre système économique, afin que nous puissions mieux apprécier les services qu'il peut nous rendre dans les circonstances actuelles. Notre intérêt nous le commande. Nous examinerons le système sans aucun préjugé. Il nous laisse indifférent. Il est établi pour nous servir. Voilà son but. S'il n'a pas réussi, il faut le changer.

Nous sommes avec raison attachés aux habitudes qui nous ont valu quelque succès, mais la fidélité à un régime ne saurait nous empêcher d'en reconnaître les défauts. Quelques-uns d'entre vous diront que puisque le système nous a bien servi dans le passé il s'ensuit qu'il le fera encore à l'avenir. Cela ne peut être une preuve. Ce qui se passe actuellement démontre, au contraire, que cela ne saurait être. Et, je le répète, si le système est incapable de nous servir, il faut le corriger. Il est impossible de soutenir qu'on doive conserver tel quel un système destiné à assurer le bonheur du peuple quand on découvre que des changements à ce système obtiendront beaucoup mieux cet objet essentiel.

Je n'ai pas l'intention de vous importuner par des considérations sur l'histoire du système capitaliste. Mais, à mon avis, il est important que vous examiniez soigneusement l'origine du capitalisme, la place qu'il occupait et la théorie sur laquelle il était basé. On comprendrait mieux quelques-unes de nos présentes difficultés si l'on retraçait le développement du système, de la pratique d'une simple théorie à ses débuts, à l'application complexe d'une théorie détournée de sa conception originale. Vous verriez qu'en regard des anciens contrôles qui assuraient le fonctionnement du système primitif, le régime actuel ne fournit aucune contrepartie en lui-même.

EXISTENCE DE LA REGLEMENTATION D'ETAT

Vous conviendrez que la libre concurrence et le marché libre, tels qu'on les a connus autrefois, n'existent plus dans le système actuel et qu'on a dû leur substituer la réglementation de l'Etat. On sait que les dépressions économiques ont pour cause le fonctionnement défectueux du système en vigueur, car il n'a pu reprendre son cours qu'au prix des plus grandes privations; que ces dépressions furent autant de crises dangereuses difficiles à surmonter. La dépression actuelle a acquis les proportions d'une catastrophe, et c'est pour cette raison qu'elle nécessite l'intervention du Gouvernement. Si l'on examine le système capitaliste, on se convaincra davantage que les temps sont changés, que les conditions ne sont plus les mêmes, que des faits nouveaux ont modifié [illegible] et que ces nouvel état [illegible] s'imposent à notre attention. [illegible] joute que vous conviendrez [illegible] toute la folie de ceux qui se refusent à admettre cette vérité incontestable. Je n'ai pas à apprécier dans quelle mesure les crises économiques sont dues à la marche inexorable du progrès [illegible] la conséquence de l'[illegible] du régime capitaliste [illegible] le [illegible]ement. Point [illegible] de décider la question de [illegible], au cours des [illegible], le système capitaliste [illegible] nous éviter de pareilles [illegible] grâce à l'autorité d'hommes [illegible] d'une sagesse transcendante et de vertus héroïques. La vérité est que, dans tous les temps, les faiblesses du système ont été mises à profit par les gens malhonnêtes et avides de richesses pour augmenter leur fortune. Nous procèderons avec détermination et sagacité pour faire disparaître ces défauts et supprimer définitivement les pratiques déloyales auxquelles ils donnent lieu.

—:::—

Gardiner et le discours de Bennett

Même politique dans un langage nouveau

REGINA. — J. G. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, a critiqué en ces termes le discours de M. Bennett, premier ministre du Canada: M. Bennett a tout simplement demandé au peuple de supporter son gouvernement durant les prochaines élections. La même politique dans une nouvelle phraséologie adoptée à l'époque; le sentiment protectionniste exprimé dans le langage de la N.R.A. Le discours de M. Bennett est celui d'un homme qui a fini par se convaincre que le peuple croit que la politique des cinq dernières années est fautive.

"Je suis pour une réforme, et dans mon intelligence, réforme veut dire intervention gouvernementale, déclare M. Bennett. Tout autocrate, dictateur ou bureaucrate ont eu pareille idée réactionnaire. Les vrais réformateurs ont hissé au haut du mât la bannière de leur opposition à un tel terrorisme au cours des siècles. La démocratie veut le contrôle par le peuple, mais non le contrôle du peuple.

La politique du dernier discours de M. Bennett, ajoute M. Gardiner, est identique à celle qu'il énonçait [illegible] passés, mais présentée sous [illegible] nouvelle.

—:::—

LE CLERGÉ ITALIEN ET LA BATAILLE POUR LE BLE

[illegible] l'Italie [illegible] M. Mussolini [illegible] du blé" [illegible] dans toute [illegible] propriétaires et fermiers [illegible] à faire produire à leurs terres la plus grande quantité possible de froment.

Puis, en décembre, des récompenses officielles sont distribuées, sous la présidence du Duce, aux lauréats [illegible] de la Nation.

Chaque année, [illegible] l'institution de ce concours national, le clergé italien s'est particulièrement fait remarquer [illegible] par les encouragements à leurs paroissiens, par quoi il a secondé les efforts du gouvernement [illegible].

[illegible] Mussolini [illegible] parmi les principaux lauréats.

Ces prélats sont Mgr Constantini, évêque de La Spezia, et Mgr Cotes, évêque de Bellune et Veltri.

Ils ont reçu tous les deux la médaille d'or du ministère de l'Agriculture. Le premier est récompensé pour avoir fait de la propagande en faveur du progrès agricole dans ses trois diocèses, donnant l'exemple lui-même par son Séminaire épiscopal, dont la perfection technique est citée comme modèle. Le second est également félicité pour l'oeuvre accomplie par son séminaire, qui propriétaire de 14 hectares de terrain, a produit cette année une moyenne de 30 quintaux de blé, alors que la moyenne régionale n'a pas dépassé 15 quintaux par hectare.

Le prêtre qui a obtenu la plus grande production, a retiré sur près de 5 hectares une moyenne de 40 quintaux 76 (avec un maximum de 52 31 contre 18 dans toute la zone.

L'Eglise fut autrefois par ses Ordres religieux, la grande défricheuse du sol comme des âmes. Aujourd'hui encore le clergé se montre le digne successeur de ces pionniers de la civilisation: Cruce et aratro.

Récipiendaires des honneurs royaux

LES MAIRES HOUDE DE MONTREAL, GREGOIRE DE QUEBEC ET ROBICHON DE TROIS-RIVIERES A L'HONNEUR — TROIS NOUVEAUX "SIRS" CANADIENS

OTTAWA. — Trois Canadiens ont été créés récipiendaires d'autres honneurs royaux à l'occasion du Nouvel An. Huit des personnes ainsi honorées étaient des femmes. C'était la troisième fois depuis un an [illegible] c'est-à-dire depuis que le premier ministre Bennett a repris la coutume des honneurs royaux ... que les Canadiens [illegible] dans les listes royales.

[illegible] Chisholm de [illegible] éminent [illegible] Chevalier [illegible] Albert [illegible] distillateur et philanthrope [illegible] Chevalier Commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges. M. Charles William Lindsay, fabricant de piano et philanthrope de Montréal, un aveugle depuis l'âge de vingt ans, a été créé Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique, division civile. Ces trois éminents Canadiens ont le droit à l'appellation de "Sir".

OUTAOUAIS HONORES

Les résidants d'Ottawa honorés par Sa Majesté sont: le major général A.-G.-L. McNaughton, C.B. (division militaire); M. F.-L.-C. Pereira, O.B.E. (division civile); M. Charles-J.-T. Hill, O.B.E., médaille militaire; le sergent-major Frederick Anderton, M. James-R. Bowler, Mlle Helen-M. O'Donahoe et Mlle Alice-E. Wilson, M.B.E. (division civile).

LES CANADIENS FRANCAIS

Plusieurs Canadiens français sont à l'honneur: S. H. le maire Camillien Houde de Montréal, commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique; Son Honneur le maire Joseph-E. Grégoire de Québec, commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique; Son Honneur le maire Georges-Henri Robichon des Trois-Rivières, Ordre de l'Empire britannique, (division civile); Wenceslas Bilodeau, Québec, M.B.E., (militaire); Louis Bourassa, Rivière de la Paix, Alberta, M.B.E., (division civile); Amédée Robitaille, Wako, Ont., M.B.E., (division civile).

LES AUTRES HONORES

Les autres Canadiens honorés par le roi Georges sont:

C.M.G. — Dr John C. Webster, Shediac, N.B.; Henry Wise Wood, Carstairs, Alta.

C.B.E. — (Militaire) — Brigadier W. H. P. Elkins, Kingston, Ont.

C.B.E. (civile) — Henry Black, Regina; le maire William J. Stewart, Toronto; John S. Plaskett, Victoria.

O.B.E. (Militaire) — Le chef d'escadrille Roy S. Grandy, Trenton, Ont.

O.B.E. (civile) — Edwin A. Baker, Toronto; William Caven, Montréal; Ciennell H. Dickins, Edmonton; Dr Edna M. Guest, Toronto; Jean Isabel Gunn, Toronto; Mabel F. Hersey, Montréal; Rev. S. E. Lambert, Toronto; Wilfred R. May, Edmonton; Daniel McIntyre, Winnipeg; John T. Ross, Winnipeg; James W. Somers, Toronto; Jennie Webster, Winnipeg.

O.B.E., (médaille militaire) — Le sergent d'aviation Harry J. Winny, Vancouver.

M.B.E. (civil) — Sergt-Major Frederick Anderson, Ottawa; Robert Atkinson, Sydney, N.-E.; Thomas T. Bower, Winnipeg; le maire Charles [illegible], Gaspé, Qué.; Sarah Feeney, Montréal; Dr A. J. Hunter, Toulon, an.; Frances H. [illegible], Grande Prairie, Alta.; [illegible], Charlottetown; George C. [illegible], Calgary; William A. McKnight, Winnipeg; Sveinn Thorvaldsson, Riverton, Man.

HOCKEYISTES CANADIENS EN EUROPE

Notre vignette montre les gardiens de but des clubs canadien [illegible] au Sport Palast de Berlin [illegible] ont fait partie nulle.

—:::—

DES IDEES OPTIMISTES DES HOMMES D'ETAT

PLUSIEURS D'ENTRE EUX FONDENT DES ESPOIRS SUR L'ANNEE 1935

OTTAWA. — L'espoir que l'année 1935 amènera de meilleures relations entre nations et une amélioration dans les conditions économiques, a été exprimé aujourd'hui par plusieurs chefs politiques. Voici la substance des déclarations faites: Pendant cinq longues années, dit le premier ministre Bennett, vous, qui formez la population du Canada, avez résisté à l'adversité. Aujourd'hui, votre triomphe des difficultés et des dangers nous permet d'attaquer la cause du mal. Nous en remercions Dieu et nous abordons avec confiance un autre chapitre de l'histoire de notre pays.

K. Hirota, ministre des affaires étrangères du Japon, dit que l'an 1935 sera fécond en événements. Selon l'archevêque de Cantorbéry, le rétablissement des conditions normales s'en vient.

Le premier ministre Flandin de France ne voit pas de raison de douter de la ferme résolution des hommes d'Etat à poursuivre une politique de plus étroite coopération.

Von Neurath, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, exprime l'espoir qu'après le retour de la région de la Sarre à la mère-patrie, la réconciliation des peuples s'opérera et une paix durable sera établie.

—:::—

L'ASSURANCE DE LA BELLE-MERE

—Pourquoi refuses-tu d'épouser ce jeune homme; Il est très bien.

—Impossible, maman; c'est un athée, il ne croit pas à l'enfer.

—Epouse-le tout de même; à nous deux nous arriverons bien à le convaincre qu'il a tort.

LE COURS DE POLITESSE

—Que ferais-tu, mon enfant, pour rendre visite à une connaissance?

—Je sonnerais d'abord à la porte, puis je crierais à haute voix: "Ouvrez la porte, je ne suis pas un créancier!"

PIONNIERS

Fondée en 1817, la Banque de Montréal fut la première banque permanente de l'Amérique britannique du Nord.

Elle introduisit au Canada le système des banques à succursales et fut la première banque dans la capitale du Bas Canada, la première dans la capitale du Haut Canada et la première des banques actuelles à Bytown, plus tard Ottawa, la capitale du Dominion. Elle fut la première banque permanente à s'établir à l'ouest des Grands Lacs et la première à constituer un réseau transcontinental de succursales. Elle fut aussi

La première institution à doter le Canada d'une monnaie nationale, à la fois billets et espèces;

La première banque à prendre part au financement du commerce extérieur du Canada;

La première banque à servir d'agent du Gouvernement du Canada;

La première banque à participer au financement de l'aménagement de la route du Saint-Laurent par l'aide qu'elle apporta à la construction du premier canal de Lachine.

Depuis ses débuts, la Banque de Montréal jouit de la confiance de la population canadienne. Aujourd'hui cette confiance se manifeste dans le fait qu'elle détient plus d'un million de comptes de dépôts, soit un compte à raison d'une personne sur dix qu'il y a dans l'ensemble du pays.

Les Canadiens comptent naturellement, comme suite à toutes ces réalisations, que notre Banque saura garder ce même esprit créateur en coopérant à la vie économique future de la nation.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817

SIÈGE SOCIAL — MONTRÉAL

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICACE . . . fruit de 117 années [illegible]

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale — Prince-Albert.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée
à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE—Un cours d'affaires par correspondance tel qu'annoncé par le Dominion Businesse College de Winnipeg.

UN COURS d'affaires suivi au Success Business College de Prince-Albert. Adresser "Le Patriote"

A VENDRE

DEMIE SECTION avec roulant, grain de semence et fourrage. Pour plus d'informations s'adresser à Armand Généreux, Zenon-Park, Sask.

ON DEMANDE

UNE PERSONNE dans la quarantaine, aimant les enfants et pouvant prendre charge de la maison sur une ferme. S'adresser à M. Moise Douville, Meyronne, Sask.

INSTITUTRICE bilingue et catholique pour l'Ecole Ferland No 3409, ouverture de la classe le 21 janvier. Salaire $550. par année scolaire, octroi pour paiement balance billet provisoire. S'adresser Antonio Chabot, Ferland, Sask.

MESSE ANNIVERSAIRE

A la chapelle des RR. PP. Oblats de Prince-Albert, lundi le 14 courant, pour le repos de l'âme de M. Jos. Dufault, recommandée par son épouse Mme C. Dufault.
R. I. P.

EPITAPHES

D'un paresseux:
Ci-dessous Antoine repose;
Il ne fit jamais aucune chose.

D'un poète:
Autrefois les vers m'ont nourri;
Je les nourris aujourd'hui,

UN SOUTIEN

Quelqu'un faisait l'éloge des financiers et disait qu'il n'y avait qu'eux qui soutenaient l'Etat.

—Cela est vrai, lui répondit-on, les hommes de finance soutiennent le Canada, de même qu'une corde soutient un pendu.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL — QUEBEC

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

POUR CALCUL BILIAIRE
Essayez
HEPATOLA
Employé depuis vingt ans au Canada pour calcul biliaire, appendicite chronique, maux d'estomac et de foie. Nouveau prix $5.00 pour un traitement. En vente aux principales pharmacies ou en nous écrivant directement. Demandez circulaires et testimoniales.
Mme Geo. S. ALMAS
Boîte P.A. 1073, Saskatoon ,Sask.

A l'étranger

Un vaste plan

LONDRES. — La Grande-Bretagne se préparait à lancer un vaste projet de travaux publics dans tout l'Empire britannique, afin d'améliorer la situation économique, disait le Daily Herald. Le gouvernement profiterait de la présence, à Londres, des principaux diplomates de chaque dominion, à l'occasion des fêtes du jubilé de Sa Majesté, pour consentir des prêts à bas intérêts, afin de permettre à toutes les parties de l'Empire d'entreprendre des travaux publics pour secourir les chômeurs.

Contrebande d'armes

LOS ANGELES. — On mande qu'un complot pour favoriser l'entrée d'armes et de munitions au Mexique a été découvert par la police. Des routes, conduisant à la frontière, ont été patrouillées pour arrêter cinq camions-automobiles chargés d'armes, mitrailleuses, carabines et autres munitions. La police a déclarer que ces armes étaient destinées à un mouvement révolutionnaire.

Il convoquera le Reichstag

BERLIN. — Le reichsführer Hitler convoquera le Reichstag si la Sarre vote en faveur du retour à l'Allemagne, apprend-on.

Il demandera quatre billions

WASHINGTON. — Le président Roosevelt demandera au Congrès de lui voter quatre billions de dollars pour mettre en opération le "Plan américain" destiné à donner du travail à 3.500,000 chômeurs.

Le prix du pain très réduit en France

PARIS. — Le premier ministre Flandin a pris des mesures pour réduire de trois cinquième de sou le prix du pain bis.

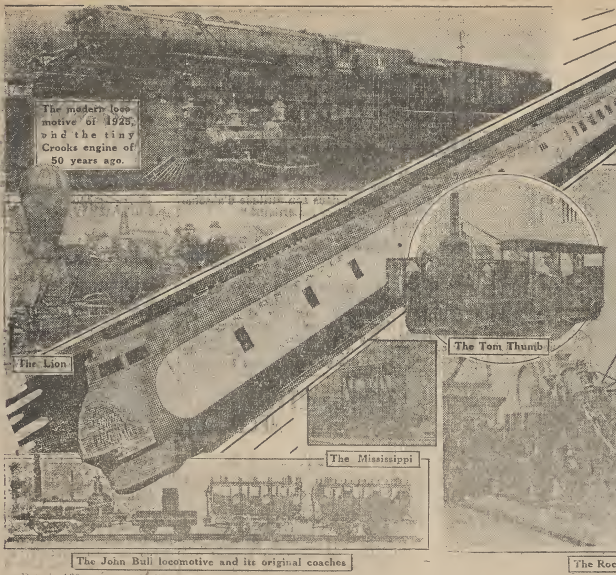
L'accord naval

PARIS. — François Pietri, ministre de la Marine, a déclaré que la France pourrait donner son adhésion à aucun autre traité naval que celui qui modifierait considérablement le traité de Washington.

Dans sa déclaration, il a fait remarquer: "Nous pouvons seulement adhérer à un accord naval qui modifiera le traité de Washington dans ses principes et dans son application. Pour de nouvelles conditions, nous devons avoir un nouveau traité".

Chez les Soviets

MOSCOU. — L'U.R.S.S. entière a élu 3,572 Soviets ruraux de l'U.R.S.S. Les élus représentent 81,866 députés, dont 18,978 femmes ou 23.2 pour 100, alors que pour les élections de 1921 on comptait 21 pour 100 de femmes.



Depuis 130 ans, lors de l'apparition de la première locomotive il s'est produit de nombreux perfectionnements dont on peut voir l'illustration ci-dessus. Voici le "Tom Pouce" construit en 1829; le "John Bull" en 1831, le "Lion" en 1841; le Mississipi en 1878; la petite locomotive de 1885, la grosse locomotive de 1925 et enfin l'aérodynamique de 1934.

Le projet de la France contre le terrorisme

PROPOSITION DE CONVENTION INTERNATIONALE SOUMISE A GENEVE — LES ETATS CONTRACTANTS S'ENGAGERAIENT A PRÉVENIR ET A CHATIER CERTAINS CRIMES — DISPOSITION POUR ASSURER LA SINCERITE DES PASSEPORTS

GENEVE. — La délégation française a déposée, un projet proposant une convention internationale, en vue de la répression des actes suivants:

Attentats contre les personnes publiques ou privées, inspirés par des motifs politiques;

Attentats de même caractère contre des bâtiments;

Associations pour la préparation lesdits attentats;

Détention d'explosifs et d'armes pour le même programme;

Et, enfin, propagande et provocations de même caractère.

Les Etats contractants s'engageraient à prévenir et à châtier ces crimes, même quand ils seraient dirigés contre un hôte quelconque des Etats contractants. Pour le cas où l'affaire serait de caractère international, une Cour pénale internationale de cinq membres serait créée, à laquelle les crimes pourraient être déférés et les coupables livrés par voie d'extradition.

Elle aurait toute liberté d'appliquer des châtiments empruntés à l'une des lois pénales des Etats contractants. Elle livrerait les condamnés suivant les cas, au pays de leur naissance, au pays où le crime aurait été préparé ou au pays où le crime aurait été exécuté.

Le droit de grâce ne pourrait être exercé que par le Conseil de la Société des Nations.

La convention contiendrait en outre des dispositions propres à assurer la sincérité des passeports et pièces d'identité, et à réprimer la fabrication de fausses pièces d'identité.

Vaccin contre la paralysie infantile

PITTSBURGH. — La société pour l'avancement des sciences aux Etats-Unis a entendu un microbiologiste canadien, le docteur Maurice Brodie, et un microbiologiste philadelphien, le docteur John-A. Kolmer, exprimé l'espoir d'avoir trouvé des vaccins contre la paralysie infantile. Les vaccins dont ils ont parlé comportent l'utilisation de moëlles épinières de singes paralytiques.

Un revirement de politique

Les Etats-Unis renonceraient en principe à la liberté des mers

On mande, de New-York, que le président Roosevelt aurait l'intention de demander au Congrès, au cours de la prochaine session, qu'il accorde au président des Etats-Unis de larges pouvoirs discrétionnaires en vue de déterminer l'attitude que les Etats-Unis devraient adopter au cas où une guerre éclaterait entre les autres puissances et en vue de fixer les méthodes par lesquelles le gouvernement américain maintiendrait sa neutralité.

Selon le correspondant de Washington du New-York Times le département d'Etat modifiant profondément la thèse traditionnelle américaine sur la neutralité, inclinerait à suggérer l'abandon du principe de la liberté des mers, c'est-à-dire l'affirmation du droit pour les neutres de continuer le commerce maritime avec un belligérant quelconque, sous réserve de ne pas transporter de munitions et de ne pas essayer de forcer un blocus effectif.

Cette nouvelle doctrine aboutirait à retirer la protection du gouvernement américain aux navires marchands battant le pavillon étoilé qui, en cas de guerre, s'aventureraient dans les zones de conflit.

Elle répondrait à la préoccupation de l'opinion américaine d'éviter tout ce qui pourrait entraîner les Etats-Unis dans un conflit armé entre d'autres puissances.

On ne saurait assez souligner l'importance de ce revirement, s'il est confirmé.

On peut, en effet, se souvenir que la doctrine américaine de la liberté des mers fut, durant les premières années de la grande guerre, un obstacle des plus sérieux aux opérations navales des alliés.

Au contraire, la suppression du droit des neutres à faire du commerce avec les belligérants tendra à diminuer la durée d'un conflit, et rendra, en même temps, impossible les condamnables pratiques des profiteurs de la guerre. Enfin, la décision de M. Roosevelt semble indiquer que les Etats-Unis comprennent qu'une absolue neutralité est impossible. — Dans tous les cas, elle constitue implicitement une reconnaissance énergique du fait qu'une organisation internationale est la seule méthode possible pour maintenir la paix dans le monde.

ROOSEVELT EST EN FAVEUR DE CE TRIBUNAL

Le Président invitera le Sénat à ratifier l'adhésion à la cour mondiale

WASHINGTON. — Le Président Roosevelt prépare un message spécial au Sénat pour l'exhorter à ratifier le plus tôt possible le protocole de l'adhésion des Etats-Unis à la cour mondiale. Le message serait communiqué la semaine prochaine.

Les chefs démocratiques du Sénat ont placé les trois protocoles sur leur programme afin d'engager le débat à brève échéance.

Le Sénat a remis à maintes reprises l'entrée des Etats-Unis au tribunal pour régler les différends internationaux depuis que la célèbre formule Root fut rédigée et signée par les principales nations en 1929. Elle devait avoir raison des objections des adversaires de la cour mondiale, mais ceux-ci ne sont pas satisfaits.

La visite de Laval et ses conséquences

LA VISITE A ROME QUE FERA BIENTOT PIERRE LAVAL POURRAIT BIEN ETRE LE POINT TOURNANT DE LA POLITIQUE EUROPEENNE — UNE OPINION

LONDRES. — "La prochaine visite de M. Pierre Laval à Rome pourrait bien être le point tournant du système politique européen tel qu'il s'est développé depuis la signature des traités de paix", disait le "Times" dans un Premier-Londres consacré à l'analyse de la situation en Europe.

"On ne saurait mettre en doute, dit ce journal, l'influence dominante du réarmement de l'Allemagne sur la politique étrangère de la France. Les "années creuses" du recrutement français commencent en 1936 et finissent en 1940. Au plus creux de cette période il manquera 100,000 recrues à l'armée française. On peut s'attendre à ce que la question se pose avec acuité l'an prochain. Déjà des voix s'élèvent en France pour réclamer le prolongement du service militaire, posant par là un problème social de première grandeur.

"En politique étrangère, l'horizon est moins chargé, grâce surtout à la politique sage qui a enlevé à la question de la Sarre son aspect de conflit franco-allemand. L'organisation de la sécurité va rester à la base de la politique étrangère française. De ce fait les relations franco-russes vont probablement se resserrer encore durant l'année qui va commencer. Les relations franco-italiennes sont d'une importance vitale, également, et l'issue des longues négociations qui doit couronner la visite à Rome de M. Laval pourrait bien être le point tournant dans le système politique européen issu des traités de paix."

Constipée durant 30 ans

Une femme cherche longtemps un remède

Le grand inconvénient avec la plupart des remèdes contre la constipation, c'est qu'ils n'apportent qu'un soulagement temporaire. Ayant enfin trouvé un correctif efficace et permanent, cette femme nous écrit ce qui suit:

"Pendant plus de 30 ans, je souffris de constipation aiguë et je fis l'essai l'essai de presque tous les remèdes possibles. Chacun d'eux me soulagea bien pendant un jour ou deux, mais après cela c'était encore la même chose. Je dois reconnaître que mon cas était chronique. C'est il y a trois mois que je pris des Sels Kruschen pour la première fois; j'en ai pris chaque matin depuis et aussi longtemps que je vivrai, mon premier devoir en me levant sera de prendre ma dose quotidienne de Kruschen. Je me sens aujourd'hui une tout autre femme. Mes intestins fonctionnent avec la régularité de l'horloge et mes amies me complimentent sur ma bonne mine. Mon seul regret, c'est de n'avoir pas connu Kruschen plus tôt".—(Mme) A.M.

Les Sels Kruschen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels qui les composent stimulent les organes internes et favorisent leur fonctionnement normal et régulier. Votre corps est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et minent la santé.

Immigration en Palestine

JERUSALEM. — Une somme de pas moins de $2,000,000 a été transportée pendant novembre en Palestine par des immigrants juifs d'après des chiffres officiels publiés dans la Gazette de Palestine. La Gazette rapporte aussi que 4,838 Israélites ont immigré en Palestine en novembre.

Des milliers meurent de la malaria

COLOMBO. — Près de 3 000 sont morts de la malaria dans un seul district de cette île indienne. On rapporte que 250,000 personnes ont été atteintes par cette fièvre. Les morts se chiffrent par milliers. Cette terrible maladie sévit à Ceylan depuis les premiers jours de décembre.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Numéro 4

—Pas spéculatives du tout!... Car, suivant la réponse qu'on donne à ces questions, la vie est "informée" d'une manière tout à fait différente. Personnellement, que de choses j'ai faites, ou pas faites, ou acceptées... que de sentiers terribles j'ai gravis, le coeur brisé, **uniquement parce que je crois!** Et des milliards d'êtres, au cours des siècles, sont dans mon cas. Si ma conversation vous étonne, je vous dis tout de suite que je suis Vendéen, de famille profondément religieuse, et que si je ne m'étais pas fait marin, je serais prêtre...

—Au juste, vous croyez à quoi?

—A tout le Credo catholique.

Le Monsieur en gris lève des yeux pleins de commisération:

—Il paraît pourtant assez périmé.

—Le connaissez-vous au moins?

—Comme ci... comme ça...

—Par quoi le remplacez-vous?

—Oh... par rien!

—Par rien!... s'écrie le commandant. Vous, un homme cultivé, vous me faites cette réponse! Mais c'est infiniment plus affolant!..

—Affolant...? Pourquoi?

—Parce que le ciel devient vide!... Le néant aurait engendré l'être...? Le chaos aurait fait l'ordre...? Le bien, le mal ne seront plus que des mots!... des mots, pour lesquels les plus splendides d'entre nous se sont fait tuer!... Par rien..? répète encore le commandant... Et je pense à la parole de Bossuet: "Qu'un seul instant, rien ne soit... Eternellement, rien ne sera..."

—Comme vous vibrez à ces questions-là!...

—C'est que j'entrerai bientôt dans le grand mystère. Aussi, je regarde devant moi... Et je n'avance qu'à la lumière de la foi chrétienne...

Puis, se retournant brusquement vers le Monsieur en gris:

—Etes-vous baptisé?

—Oui. J'ai même fait vaguement ma première Communion à Saint-Roch. Mais tout cela c'est si lointain!

—En somme, vous n'avez plus aucune croyance?

—Aucune...? Peut-être oui..! peut-être non!.. Je ne sais pas au juste à quoi je crois... et à quoi je ne crois pas... Il y a tellement de pour et de contre des deux côtés... J'ai l'horreur des discussions stériles. Les hommes me dégoûtent à un degré que je ne puis exprimer. Alors, je me réfugie dans la beauté.

—Toujours l'autruche et l'égoïsme!

—Au moyen âge, vous m'auriez fait vivement brûler?

—Non. J'aurais essayé de vous convertir. Etes-vous marié au moins?

—Non.

—Je m'y attendais!

—J'ai lu dans la Bible que la femme était plus amère que la mort. Et puis, les enfants, ça crie... c'est intolérable pour un homme d'études.

—Ah vous êtes célibataire.

—Et vous ne les aimez pas?

—Pas du tout.

—Pauvres célibataires!

—Que voulez-vous... je ne réussis pas à les trouver intéressants. On pardonne à une vieille fille de ne pas se marier parce que, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, ce n'est pas de sa faute. Mais à un homme!

—Vous êtes pour le mariage obligatoire, comme le service militaire?

Excusez ma franchise de marin...

—Allez!... allez!... si je ne vous intéresse pas, vous, vous m'intéressez beaucoup.

—Sauf le cas d'une vocation supérieure, je juge sévèrement l'homme qui, ayant tout reçu du passé, et spécialement la vie, ne transmet rien à l'avenir. C'est un agent de liaison qui ne fait pas son devoir. Cet homme, je le rends responsable du foyer qu'il ne fonde pas... responsable du coeur qu'il aurait dû aimer, et qu'il lance peut-être dans l'aventure... responsable de la patrie qu'il met en danger par les enfants qu'il lui refuse... Le célibataire, lui, ne redoute pas la révolution sociale... Rien ne le retient au sol... Il n'a qu'à se sauver... Sa patrie, c'est là où il est bien.

—N'en jetez plus!

—Vous m'avez dit que je pouvais aller... Alors je vais...

—Et comment!... Mais mon dernier mot conjugal n'est pas encore dit...

—Je l'espère pour vous! Vous ajoutiez tout à l'heure: "Les enfants, c'est intolérable pour un homme d'études". Moi aussi, je suis un homme d'études. Je me tiens très au courant des choses de la mer... je lis beaucoup... je gère les affaires de mon petit pays... je puis vous dire que les enfants, c'est mon coin de bleu au milieu de tout cela. On les aime, ces enfants. Ils sont notre raison de lutter jusqu'au bout, et ils remplacent tant de choses, à certaines heures... Personellement, à quel point je serais seul si je perdais encore cette petite-là

Et le commandant montrait Sylviane qui, sur la plage, tirait sa barque parce que c'était grande marée.

Tout un groupe de petits marins en herbe l'aidaient tant qu'ils pouvaient. On devinait que Sylviane était leur amie, leur grande soeur.

Belle et bien découplée, les pieds nus, les cheveux desserrés par le vent, la jeune fille avait l'air d'une naïade en cette libre nature.

—Naturellement, elle croit, elle aussi?

—Oh comme elle respire... Si vous la voyiez prier!

—Alors, je dois vous paraître un bien vilain parpaillot?

—A la fin, vous ferez probablement comme tant d'autres!

Le professeur semble réfléchir:

—A la fin... peut-être! A ce moment-là, il faut bien se rattraper à quelque chose.

—C'est que, précisément, il y a quelque chose!

—En tout cas, je n'en suis pas encore là.

—Ah!... Vous connaissez le jour et l'heure?

—Non. Mais je ne suis pas si vieux... Quel âge me donnez-vous?

Le commandant fixe son invité:

—Quarante-cinq ans.

—Merci! Vous êtes aimable! J'en ai tout de même presque trois de moins.

—Je vous demande pardon... Toujours le marin!...

—Cela ne tire d'ailleurs à aucune conséquence. En réalité, la traversée m'a un peu fatigué...

—Laquelle traversée?

—Celle de Pornic.

—Vous appelez cela une "traversée"!...

Le Monsieur en gris boutonne alors sa jaquette et brosse son chapeau, où quelques aiguilles de pins se sont insidieusement incrustées.

—Je ne veux pas abuser de votre hospitalité. Mais, vous savez... vous m'avez... comment dirai-je...? "accroché". Je suis à Noirmoutier pour les vacances... j'y suis tout seul... et à l'hôtel... Vous allez me faire détester ma solitude. Me permettrez-vous de revenir quelquefois vous voir?

—Certainement.

—Peut-être me convertirez-vous!

—Cela, c'est moins sûr.

—Et puis, j'aime beaucoup les vieux meubles. En flânant dans le village, j'ai aperçu des choses qui m'ont parues assez intéressantes.

—Si vous cherchez des meubles, parlez-en donc à ma fille Sylviane. Elle connaît tous les intérieurs du pays.

—C'est entendu.

—Sans quoi, tout professeur d'art que vous êtes...

—Vous auriez peur...?

—Très peur!... Ils sont malins, les Noirmoutrins. Avec leur petit air paterne, ils en ont "roulé" d'autres... Vous ne seriez ni le premier ni le dernier...

Et, cordialement, malgré l'échange de vérités assez dures, les deux hommes se serrèrent la main.

CHAPITRE VI

Quand il se retrouva seul sur le chemin de terre qui conduit à la route de l'Epine, un monde de choses s'agitait dans le cerveau du Monsieur en gris.

Une voix, certes bien inattendue, venait d'alerter tout son être. Elle avait "appelé" parmi des avenues qui n'avaient jamais entendu de voix, et presque éveillé des échos dans le désert d'une âme "areligieuse".

Mais, descendant sur un autre plan, il se trouvait un peu déçu: il n'avait fait qu'entrevoir Sylviane, et encore moins causé avec elle.

Or, il n'était venu que pour elle.

Le petit dieu allait-il lui jouer des tours, et prouver une fois de plus que l'amour est enfant de Bohème, qui n'a jamais connu de loi?

Sans doute, le commandant, pas mal bourru d'ailleurs, l'avait intéressé et, avec lui, il avait respiré l'air âpre des hauteurs. Mais, dans la montagne, la petite fleur bleue garde bien son charme, et même il est plus prenant.

Or, la petite fleur bleue s'était refermée, comme une pâquerette à la fin du jour.

Sylviane avait paru... disparu... veillant seulement sur tous les détails du déjeuner. Elle n'avait pas choisi "la meilleure part".

Et le professeur de Sorbonne lui en voulait un peu.

Il aurait préféré l'omelette moins soufflée, moins baveuse, et avoir le plaisir de tirer le feu d'artifice de sa conversation devant les yeux éblouis de la jeune sauvage aux cheveux d'or.

Tout cela n'était pas de jeu.

Le professeur, habitué aux gloussements admiratifs de ses auditrices et à leur perpétuel "cher maître", se trouvait un peu surpris de voir en défaut son ascendant citadin sur les âmes féminines.

Où était-elle donc, cette Sylviane, pour échapper ainsi à son emprise?

D'après ses observations, il la voyait fille de la nature, issue d'une famille de marins, élevée dans ce cadre catholique, probablement sans grande culture classique. Mais, fine, étrange, jolie, et de splendide santé.

Rarement, lui, professeur de l'art, avait vu la beauté physique s'incarner en une nature de cette qualité.

Aussi, tout en marchant sur la route sinueuse de l'Epine à Noirmoutier, il évoquait le souvenir de tel visage du musée du Caire... de telle statue de marbre du musée de Naples, qui lui rappelait Sylviane.

Evidemment, il se sent très porté à ne pas en rester là.

Les prétextes ne manqueraient pas, même les raisons véritables. Il est collectionneur, amateur de vieux meubles; il doit en découvrir dans ce bout de monde, où les antiquaires n'ont pas encore trop sévi.

Et puis, ce site des Eloux lui plaît beaucoup.. beaucoup plus que le bois de la Chaise... Pauvre bois, jadis, paraît-il, si beau, si hospitalier, si solitaire, si défendu par la traversée de Pornic; aujourd'hui livré à toute l'exploitation, à toute la banalité commerciale des hôtels, des autocars et des promeneurs à boîtes de conserves.

Pourquoi ne chercherait-il pas ici une maison paysanne à acheter...?

Oui, pourquoi pas...?

Cela n'engage à rien, et le placement serait aussi intéressant qu'un autre.

Cet hiver, à Paris, quelle distraction de penser à sa maison des Eloux

Il la voit déjà en rêve! Il aurait plaisir à la meubler pittoresquement avec des choses choisies par lui... par elle, peut-être aussi!

Il s'arrête sur la route et regarda ces deux mots si nouveaux: par elle...

Et il leur sourit, comme il aurait souri à elle.

Qui sait...? Oui... qui sait!... Perrette ne casse pas toujours son pot au lait.

Tout en cheminant, il observe... Il s'intéresse aux attelages pittoresques, un cheval et un âne... aux maisons si propres, bâties en pierre, ourlées de géraniums et d'hortensias, avec le petit mur blanc traditionnel.

—Une très simple, comme celle-ci, ferait bien mon affaire!

Et le Monsieur en gris s'arrête devant une maison aux murs gris comme son habit. Une jeune Noirmoutrine en sort, et va au puits tirer de l'eau.

Elle, aussi, est droite, élancée... Derrière elle, un homme, son mari, la culotte retroussée aux genoux.

—Voulez-vous des rougets...? crie-t-il subitement.

L'homme alors écarte le goémon d'un panier, et montre les jolis poissons, couleur de laque de garance rose.

(Suite)

:-: Pour lire au foyer :-:

La Société des Missions Étrangères

Le rapport pour 1934 accuse que les progrès se sont continués — Au Séminaire de Pont-viau et au vicariat apostolique de Szepingkai — Des chiffres

MONTREAL. — La Société des Missions Etrangères de la province de Québec publie son rapport de l'année 1934.

La Société a continué cette année son ascension vers le progrès. Au Séminaire de Pont Viau, sept prêtres ont reçu, le 24 juin, l'onction sacerdotale. Le 1er septembre, vingt nouveaux aspirants missionnaires sont venus se joindre aux anciens. La société compte actuellement 102 membres, dont 50 prêtres et 52 séminaristes.

Au vicariat de Szepingkai le nombre actuel des missionnaires est de 103, dont 38 de la Société des Missions Etrangères de Québec, 11 Clercs de St-Viateur, un prêtre indigène, 43 Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception et 10 religieuses indigènes de Notre-Dame du St-Rosaire.

Le nombre des catholiques est passé de 11,849 à 13,820, soit une augmentation de 1,971 chrétiens. Le petit séminaire a été transféré de Pamientcheng à Szepingkai et le nombre des séminaristes passé au cours du dernier exercice de 19 à 23. Le 1er août, le vicariat avait la joie de voir la seconde profession de Soeurs indigènes, soit six novices. Ces religieuses, avec les séminaristes chinois, sont l'un des plus grands sujets d'espérance de la mission. Mais le vicariat a été affligé d'un double deuil; le 13 février, le Père Emile Charest tombait sous les balles des bandits et le 9 août, s'éteignait à l'Hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, le Père Eugène Berger, revenu depuis quelques mois du Mandchoukouo.

:::

UN COMITE D'ACTION CATHOLIQUE

Dans chacune des paroisses du diocèse d'Ottawa — Une lettre pastorale de S. Exc. Mgr Forbes — Le devoir des fidèles — Une documentation sur l'action catholique — Indulgences

OTTAWA. — Dans une lettre pastorale sur l'Action Catholique, lue au prône dans les églises du diocèse, S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, exprime le désir qu'un comité d'Action Catholique soit formé dans chacune des paroisses.

Son Excellence rappelle le devoir qu'ont les fidèles de participer à l'apostolat hiérarchique, il expose la nature de cet apostolat et il trace le programme à suivre.

La pastorale est suivie d'une documentation sur l'action catholique. Cette documentation porte d'abord sur la formation des comités paroissiaux. On en explique la nature et la constitution et on définit les qualités requises des membres d'un pareil comité. On parle du rôle, du champ et des moyens d'action du comité. Le champ d'action du comité est celui des activités religieuses intellectuelles, familiales, scolaires, charitables, morales, économico-sociales, politiques.

La dernière partie de la documentation porte sur les indulgences à acquérir en faisant de l'Action catholique.

:::

Oh! les rebuts Oh! les faiseurs de rebuts!

C'est sous ce titre que la Sibérie Soviétique (du 5 juin 1934) récapitule les résultats du travail de l'usine métallurgique de Kouznetsk, la plus importante de la Sibérie.

"Une sotte agitation règne dans les équipes. Le directeur communiste, Mourachkine, ne connaît pas le travail. Les contremaîtres sont occupés à chercher des pièces détachées ou bien passent leur temps à des travaux d'écritures. Le bureau technique produit des dessins incorrects. Les bureaux "égarent" les heures de travail des ouvriers. Par exemple, un ouvrier qui a travaillé 167 heures n'est payé que pour 81 heures. Les communistes ne luttent pas contre le rebut. Ils sont eux-mêmes faiseurs de rebuts."

La fabrication du rebut est un trait caractéristique de la production soviétique. Au XVIIème Congrès du parti communiste, tenu à Moscou, en janvier-février 1934, le Commissaire du Contrôle Roudzoutak a constaté que toutes les branches de l'industrie soviétique souffrent de cette maladie, mais que les industries textiles, celles de chaussures, de confection et de la fabrication de machines se distinguent tout particulièrement en produisant souvent des tissus, des chaussures, des vêtements et des machines tout à fait inutilisables. (Investia, 4-11-1934).

:::

Suppression de la carte de pain en U.R.S.S.

Ce sont les Izvestias du 29 novembre qui ont publié le décret annonçant cette suppression dès le 1er janvier 1935. On abolira plus tard toute distribution de vivres à l'aide de carte. Rappelons que l'introduction de la "Carte alimentaire" fut glorifiée jadis comme un "pas décisif vers la distribution socialiste de vivres en U.R.S.S."

Or il paraît qu'aujourd'hui, quoiqu'il s'agisse de l'abolition de cette même mesure, nous sommes néanmoins aussi en présence d'une "nouvelle conquête du système socialiste".

Il suffit d'analyser brièvement le rapport de Molotoff présenté au Comité Central du P.C. de l'U.R.S.S. le 25 novembre (Izvestias du 30/11/34) pour entrevoir la vérité. Molotoff nous informe que progressivement l'Etat soviétique avait dû assurer la distribution de pain à près de 75 millions de personnes. L'appareil bureaucratique nécessaire à cette distribution coûtait à lui seul des centaines de millions de roubles. Or son fonctionnement devenait de moins en moins satisfaisant, car d'une part, loin d'empêcher la spéculation et la hausse des prix du marché libre, elles stimulaient tout au contraire cette spéculation, au préjudice de l'Etat et des travailleurs. Molotoff cite un exemple typique caractérisant l'écart entre les prix officiels et les prix du marché. Un kilog de semoule était vendu par les coopératives 27 kopeks et sur le marché à 5 roubles le kilog. Il suffit de ces quelques aveux pour constater que la cause essentielle de la suppression du système des cartes, c'est simplement la faillite de tout ce système présenté lors de sa création comme un pas décisif vers la distribution socialiste des vivres.

Molotoff cherche naturellement à justifier la "réforme" par la soi-disant abondance des stocks de céréales à la disposition de l'Etat. Il prétend que, malgré les pertes dûes à la sécheresse et grâce à un meilleur système de stockage, l'Etat a cette année à sa disposition un surplus de quelques 300 millions de pouds sur la récolte de l'année passée. Il reconnaît toutefois que dans son ensemble, la récolte de 1934 est à peu près la même qu'en 1933". Or, en réalité, cette récolte est inférieure à celle de l'année passée pendant laquelle la disette a sévi dans de vastes régions agricoles de la Russie. Admettons même que grâce aux mesures draconiennes prises par les Soviets contre les paysans, les villes seraient plus ou moins pourvues de l'indispensable. Nous ne pouvons qu'en conclure que la situation des paysans sera cette année encore des plus tragiques. En réalité, la seconde cause de l'abolition du système des cartes provient du fait que la collectivisation de la campagne place de plus en plus bon nombre de travailleurs agricoles dans la même situation que les salariés de la ville. Lorsque le pain manque à la campagne, ces travailleurs prétendent avoir aussi droit aux stocks de l'Etat. Or, nous l'avons vu, le Gouvernement n'était même plus capable de faire face aux livraisons nécessités par les cartes déjà existantes, mais dont bon nombre de ces travailleurs agricoles ne bénéficient pas.

:::

Remède corporatif

M. Maurice Olivier, président du Syndicat général des fondeurs de France, publie une courte brochure, sous le titre: Pourquoi, comment sauver l'économie nationale? Il veut, une organisation corporative, dotée d'un pouvoir professionnel, capable d'empêcher "les concurrences stériles et ruineuses". A ses yeux, "la liberté ne peut être la liberté de nuire et de créer du désordre." La libre concurrence donne, on le sait assez, une arme aux hommes sans scrupule qui excellent à traverser le filet des lois mal faites et à utiliser des institutions mauvaises. La liberté d'opinion sans frein profite surtout à ceux-là qui n'ont que les opinions de leurs intérêts. M. Olivier réclame donc des accords obligatoires pour tous, dès qu'ils seront utiles à la profession et au bien commun. "Sans cela, dit-il, rien à faire, car il est inutile — sans son pouvoir — d'essayer d'organiser librement les industries." Nous avons déjà rencontré ce principe. Il était exprimé par le Conseil d'Etat suisse, qui, présentant au grand Conseil un projet de loi tendant à instaurer des corporations de métier, voulait que "la contrainte publique fût mise au service de la liberté professionnelle", par le canal des corporations.

Georges VIANCE.

(La Croix)

:::

L'Eglise et l'Etat

"Le Figaro" publie un article de la plume de Benito Mussolini sur les rapports de l'Eglise et de l'Etat. A côté d'idées que nous ne saurions approuver, il y a des vues sur l'histoire contemporaine chargées de leçons. En exergue, le résumé de l'article: "Quiconque rompt ou trouble l'union religieuse d'un pays commet un crime de lèse-nation."

Toute l'histoire de la civilisation occidentale, depuis l'époque de l'empire romain jusqu'à nos jours, de Dioclétien à Bismarck, nous enseigne que chaque fois qu'un Etat entre en conflit avec la religion, c'est l'Etat qui sort vaincu de la lutte. Un combat contre l'incompréhensible, contre l'intangible; c'est une guerre déclarée à l'esprit dans ce qu'il a de plus profond et de plus intime; et il est désormais prouvé que, au cours d'une telle lutte, les armes utilisées par l'Etat, même les plus acérées, sont impuissantes à infliger des blessures mortelles à l'Eglise, qui — surtout en ce qui concerne le culte catholique — sort invariablement victorieuse des conflits les plus acharnés.

Un Etat ne saurait vaincre qu'un autre Etat. Il peut alors concrétiser sa victoire par l'imposition d'un changement de régime par exemple ou une conquête territoriale; il peut exiger une indemnité de guerre. Il peut contraindre la nation vaincue à désarmer ou à adopter un système déterminé, au point de vue politique ou économique.

Lorsqu'une nation entre en guerre, elle se trouve en présence d'une réalité matérielle, susceptible d'être saisie, frappée, mutilée et transformée; mais lorsque l'adversaire est une religion, il est impossible de frapper un but déterminé et précis.

La simple résistance passive des prêtres et des croyants suffit à anihiler les attaques les plus violentes d'un Etat.

Bismarck au cours de ses huit années de guerre "pour la culture", guerre déterminée par la proclamation du "dogme de l'infaillibilité du Pape" au point de vue religieux, a décrété l'arrestation d'un grand nombre d'évêques, la fermeture de centaines d'églises et la dispersion d'une foule d'organisations catholiques dont il alla même jusqu'à saisir les fonds. Cette campagne antiromaine débuta sous la devise: "Los von Rom, débarrassons-nous de Rome".

Le résultat de cette persécution fut que bientôt le nombre des députés catholiques au Reichstag monta à plus de cent, que Windhorst acquit une popularité mondiale et que la résistance morale du monde catholique allemand se vit encouragée de façon unanime.

Finalement, Bismarck, le terrible fondateur de l'empire allemand, capitula devant Léon XIII, fit appel à son arbitrage à l'occasion d'une controverse internationale et la lettre qu'il lui écrivit commençait par le mot: "Sire"!

:::

Protestation de Mgr Groeber contre une prétendue Eglise nationale

"Pour nous, catholiques, il n'existera jamais d'Eglise nationale", a déclaré Mgr Groeber, archevêque de Fribourg-en-Brisgau, à l'occasion d'une fête catholique.

"Nous, catholiques, a-t-il poursuivi, nous ne connaissons qu'un Dieu, Père de tous les peuples et de toutes les races. Nous restons et resterons fermement fidèles à la sainte Eglise catholique et à son Chef, le Saint-Père, à Rome. Allemands, tant par la naissance et par le sang que par les sentiments, nous ne supporterons jamais que l'on puisse dire que nous sommes de moins bons Allemands que les autres."

La question de la Sarre et le Saint-Siège

L'Osservatore Romano publie:

"Certains journaux ont rapporté ces jours-ci des informations diverses concernant de prétendues influences exercées par des cercles allemands sur le Saint-Siège à l'égard de la question de la Sarre. Nous pouvons assurer que ces informations sont entièrement infondées, et que le Saint-Siège est resté et reste toujours dans son attitude d'absolue neutralité et impartialité."

:::

MORT SOUDAINE DU R. P. SAINDON

COCHRANE, Ont. — Le R. P. Emile Saindon, O.M.I., vicaire provincial des missions de la baie James, est décédé soudainement ici.

Il avait sous sa juridiction les missions d'Albany, d'Attawapiscat, du Fort George et de Moose Factory.

:::

HISTORIETTES ET ANECDOTES

Le sexe de l'automobile

Doit-on dire "un ou "une" auto? Pendant les premières années le masculin est favori. Le Conseil d'Etat français déclare implicitement, par le genre adopté dans ses arrêts, qu'automobile est masculin; mais il est vertement rabroué par Hatzfeld, qui dénie à la haute assemblée toute compétence: "On sous-entend voiture", dit Hatzfeld, "c'est donc une... automobile".

L'Académie est saisie de la question. Jules Claretie prononce: féminin mais Henri Houssaye répond: masculin.

La presse s'en mêle. Le **Figaro** imprime un poème:

Doit-on dire un automobile?
Doit-on dire une automobile?
L'opinion est très mobile.
Sans me faire autrement de bile,
J'ai pris le parti plus habile
De consulter une sybille.
J'ai mis vingt francs dans sa sébile.
Alors, se tenant immobile,
Elle a rendu d'un ton débile
Cet oracle dont je jubile.
S'il s'agit d'un sapin, d'un breack
et coetera,
On doit dire un automobile.
Si c'est une calèche, une victoria,
On doit dire une automobile.
Ce n'est pas plus malin que ça.

Alors, en désespoir de cause, l'Académie consulte l'Automobile-Club de France. Celui-ci se prononce en faveur du féminin et l'Académie imprime au dictionnaire... "masculin".

L'histoire s'arrête là.

Sur un vieux thème

Voici une histoire qui pour être ici présentée à la parisienne n'en est pas moins une histoire passe-partout; mais la version que voici est assez amusante:

Un Américain, qui vient d'arriver à Paris, hèle un taxi et ordonne au chauffeur de lui montrer les principaux monuments de la capitale. La voiture arrive devant l'Arc de Triomphe.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—C'est l'Arc de Triomphe.

—Combien de temps a-t-il fallu pour le construire?

—Trente ans.

—En Amérique, cet arc aurait été érigé en deux ans, remarque l'Américain d'un ton péremptoire.

Quelques instants après, l'auto passe près de la Tour Eiffel.

—C'est la fameuse Tour Eiffel?

—Oui, confirme le chauffeur.

—Combien de temps a-t-on mis à la construire?

—Plusieurs années.

—En Amérique, quelques mois auraient suffi.

Mais, comme la voiture parvenait devant Notre-Dame:

—Et cette église, demande le visiteur.

—Je ne sais pas.

—Comment, vous ne savez pas?

—Non, elle n'était pas là hier... Ils ont dû la construire pendant la nuit.

le drame de la jungle

Le Figaro a publié cet articulet:

"Bombay, 18 septembre. — On a découvert sur la voie ferrée, aux environs de Chandernagor, le corps d'un homme coupé en deux et, à côté, les restes mutilés d'un gros serpent et d'un tigre.

"On a reconstitué le drame de la façon suivante: l'homme, qui serait un Français, longeant la voie en pleine nuit, aurait été attaqué par le serpent. Le tigre, attiré par le bruit, serait intervenu au début de la lutte et aurait bondi sur les deux adversaires. Et, au même instant, un train aurait broyé l'homme, le reptile et le fauve."

Nous sommes à même de faire connaître les péripéties qui suivirent ce drame:

Le train, rencontrant ces obstacles inattendus, dérailla juste au moment où il passait sur un pont miné par des bolcheviks; une explosion formidable, secouant les alentours, anéantit un village et provoqua la rupture d'une digue. L'inondation s'étend d'heure en heure.

P.S. — Plusieurs volcans sont en éruption. On ne sait si l'éruption est due à l'explosion ou à l'inondation; mais toujours est-il que si le serpent n'avait pas attaqué le promeneur français, tout cela ne serait pas arrivé.

:::

LE PAYS SEC

Un fermier du Texas annonça dans un journal local:

"Une génisse Jersey s'est sauvée de mon étable; à celui qui me la ramène je donne un grand verre de wiskey Quatre Roses, vieux de dix ans."

Le lendemain matin, il y avait neuf hommes devant sa porte, chacun avec une génisse Jersey!

NOS POCHARDS

Un mari rentre chez lui, tard dans la nuit et ivre.

—Quelle heure est-il? dit sa femme.

—Une heure.

Au même instant la pendule sonne trois coups.

—Oh! fait le pochard, on le sait qu'il est une heure! Ce n'est pas la peine de nous le répéter trois fois!

Entrez mon vieux !
Hum ! Comment se comporte votre chien avec les étrangers ?
C'est justement ce que je voudrais savoir. Je l'ai acheté ce matin.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
u ts, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

SALON DE BARBIER
25c
Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à
DORIE VILLENEUVE
Audessous du théâtre Strand
Avenue Centrale Prince-Albert

RAQUETTES BADMINGTON RENOUVELEES
Les meilleurs nerfs de soie ou cordes de soie employés dans les réparations faits de nerfs de mouton.
W. G. Hounsell
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre: Montréal

CARTES PROFESS[illegible]
ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONN[illegible]
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

PRINCIPAUX EVENEMENTS, 1934

**** **** *** *** ****

Evénements de 1934 à la Cité Vaticane

Les manifestations mémorables de l'Année Sainte -- Les disparus de l'année

POLITIQUE EXTERIEURE

L'Allemagne, l'Espagne, les événements de Vienne -- L'Argentine et le Brésil à l'honneur

ET LA RUSSIE

CITE DU VATICAN. — Les premiers mois de l'année 1934 correspondent aux derniers mois de l'Année Sainte qui, ouverte en grande pompe le premier avril 1933, se termina par la clôture de la Porte Sainte le 2 avril dernier.

Le dernier événement de l'année jubilaire est la canonisation de Dom Bosco, fondateur de l'ordre salésien, qui eut lieu le jour de Pâques. Cette cérémonie à laquelle le roi d'Italie se fit représenter par son fils le prince de Piémont, héritier du trône de Savoie, fut la digne conclusion d'une manifestation à laquelle tout le monde catholique participa avec une ferveur exceptionnelle. C'est en effet à plus de 1,200,000 que l'on évalue le nombre des pèlerins venus des quatre coins du monde depuis l'Extrême-Orient et l'Inde jusqu'à la Terre de feu, pour gagner à Rome l'indulgence du Jubilé.

Pendant cette première période de l'année le Saint-Père reçut tous les jours de nombreux pèlerinages, prononçant chaque fois quelques paroles bienveillantes à l'adresse de "ses chers fils" et prolongeant ses audiences jusque très tard dans la soirée malgré ses 77 ans. Les cérémonies des canonisations et des béatifications furent exceptionnellement nombreuses, et parmi les nouveaux saints, rappelons les Françaises Jeanne Thouret, Louise de Marillac, les Italiens Dom Bosco Cottolengo, Margherita Redi, l'Allemand Conrad von Parzham; parmi les nouveaux bienheureux, les Français Antoine Claret, Elisabeth Bichier des Ages.

L'ORDRE DE MALTE

En mars se déroula la grande réunion des Chevaliers de l'Ordre de Malte qu'on vit, revêtus de leurs uniformes, défiler dans les grandes basiliques pour les visites jubilaires. Puis, en octobre, alors que l'écho des fêtes de l'année sainte résonnait encore dans le monde entier, une autre grande manifestation religieuse se déroule à Buenos-Ayres; le Souverain Pontife se fait représenter par son cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Pacelli lui-même, au Congrès Eucharistique, auquel participent non seulement toute l'Argentine mais d'importantes délégations catholiques du monde entier. Le succès de cette manifestation dépasse tous les espoirs et en décembre, le Pape décerne la plus haute des décorations catholiques, l'ordre du Christ, au président de la République Argentine, pour récompenser en lui tout son pays de la piété et de l'attachement filial au Saint-Siège dont il fit preuve à l'occasion du Congrès.

Le Congrès de Buenos-Ayres est suivi du Congrès de Melbourne: puis en novembre, le Pape préside la séance solennelle de clôture de l'important Congrès juridique international qui se tint à l'occasion du septième centenaire des décrétales et celle du 14e centenaire du code Justinien. Autre événement d'importance dans la vie du Vatican: renouant une tradition interrompue en 1870 après la prise de Rome par les troupes du roi Victor Emmanuel II, le Souverain Pontife se rend en villégiature à son domaine de Castel Gandolfo.

A son retour à Rome, le Saint-Père bénit le mariage de son neveu le comte Ratti.

LES DISPARUS

Au cours de l'année, le Saint-Siege perdit deux fidèles serviteurs. En juillet, mourut le Père jésuite, Giuseppe Gianfranceschi, créateur du poste de radio du Vatican, puis en novembre, le cardinal Pietro Gasparri, artisan de la conciliation avec l'Italie, instigateur de la codification du droit canon, nommé secrétaire d'État en 1914 par Benoît XV et en 1922 par Pie XI.

Alors que le cardinal Gianfranceschi était surpris par la mort dans la force de l'âge et en pleine activité, son Eminence le cardinal Gasparri disparut au moment, où, chargé d'années et de gloire, il venait de mettre la dernière main à ses mémoires.

POLITIQUE EXTERIEURE

En ce qui concerne ses rapports avec les puissances étrangères, le Vatican est tout spécialement absorbé par les négociations avec l'Espagne et l'Allemagne. Le 10 juin, Pita Romero, alors ministre des Affaires Etrangères en Espagne, puis ministre sans portefeuille, vint présenter ses lettres de créances au St-Père dans l'espoir de négocier un modus vivendi avec le Vatican. Mais, dès le début des négociations, il se heurta à des difficultés considérables dues entre autres au fait que les lois sur les Congrégations ayant été incorporées dans la Constitution, aucune modification ne saurait y être apportée sans toucher à cette dernière. L'ambassadeur quitta Rome à la fin de l'été sans que sa mission ait abouti. Il revint en décembre après le changement ministériel et les événements sanglants de novembre en Espagne, et cette fois-ci, il envisage avec plus d'optimisme la situation. Mais jusqu'à présent rien de nouveau ne semble s'être développé au sujet de l'accord recherché.

L'ALLEMAGNE

Le Vatican poursuivit pendant toute l'année les négociations avec l'Allemagne nécessitées par les conflits nés de l'application du concordat de 1933. L'année dernière, le Reich délégua tout spécialement M. Buttman qui revint à Rome en février, mars, avril et mai de cette année, mais les difficultés, loin de s'aplanir, semblent se multiplier, et l'on parle sérieusement d'une dénonciation du concordat.

Les rapports entre le Reich et le Vatican furent encore troublés par les événements du 30 juin en Allemagne, compliqués par l'assassinat de certaines personnalités catholiques allemandes, dont le docteur Klausener. Le fait que l'on incinère le corps du docteur Klausener semble avoir porté à son comble l'indignation des milieux religieux de Rome.

Par ailleurs, d'autres sujets de friction furent soulevés par les théories racistes professées par les dirigeants du parti national socialiste allemand. Le Vatican réagit en mettant à l'Index, au mois de février, les ouvrages de Rosemberg sur "Le mythe du vingtième siècle". Dans deux discours prononcés les 18 et 22 février, le Saint-Père n'hésita pas à flétrir à plusieurs reprises les théories du "néopaganisme" et de la stérilisation; il stigmatisa ouvertement "l'exaltation de l'orgueil de race" et le mouvement qui tend à instaurer un nouveau paganisme. Plus tard, en recevant une délégation de jeunes Allemands, Pie XI exprima ses craintes pour l'avenir des associations catholiques en Allemagne et pour l'avenir de l'Allemagne catholique elle-même. Rappelant ainsi d'une manière explicite le point de litige du concordat en contestation, c'est-à-dire, le statut des associations catholiques de jeunes gens qui constituent la pierre d'achoppement des négociations. Le 24 décembre, dans un discours prononcé au Sacré Collège. Le Saint-Père condamna de nouveau le paganisme germanique.

AUTRICHE

Les événements du 25 juillet à Vienne inspirèrent au Vatican les plus graves inquiétudes et la mort du chancelier Engelbert Dollfuss y causa une profonde douleur.

LA SARRE

Le Saint-Siège suit de façon très objective la situation des catholiques sarrois dont le vote au moment du plébiscite du 13 janvier prochain, pourrait constituer un réel danger pour le Reich.

Le Saint-Siège envoya néanmoins, dès le mois de juin, un observateur en la personne de Monseigneur Testa, qui fut ensuite nommé délégué apostolique en Egypte et auquel succéda en août Mgr Panica, cependant, certains organes catholiques italiens proches du Vatican ne s'interdisent pas d'accentuer les inquiétudes que suscite la politique religieuse du troisième Reich parmi les catholiques Sarrois.

LA RUSSIE

A l'égard du Gouvernement des Soviets, le Saint-Siège garde une attitude délibérément hostile dans la mesure où les Républiques communistes s'appuient officiellement sur l'athéisme.

AUTRES PAYS

Avec les autres pays étrangers, les rapports demeurèrent excellents au cours de l'année. Le malentendu qui s'éleva entre le Saint-Siège et la Tchécoslovaquie provoqué par les attaques dont Mgr Ciriaci, nonce apostolique à Prague, a été victime de la part de certains journaux tchèques semble avoir été peu à peu oublié.

Parmi les nations sud-américaines, l'Argentine et le Brésil sont à l'honneur.

La première a réorganisé ses diocèses et cette réorganisation est sanctionnée par une bulle promulguée à la veille du Congrès Eucharistique de Buenos-Ayres. Un chapeau de cardinal viendra probablement récompenser l'Eglise argentine, en la personne de l'archevêque de Buenos-Ayres, de l'ardeur avec laquelle il se consacra à la réalisation de la manifestation religieuse internationale la plus considérable que l'on ait vue depuis plusieurs années. Quant au Brésil, il a la satisfaction de voir cette année s'inaugurer le grand collège pontifical bâti grâce à la générosité de quelques-uns de ses enfants avec le concours du Saint-Siège, et destiné à accueillir les Séminaristes qui viennent parachever leurs études à Rome et y recevoir les ordres.

L'accueil qui fut réservé au légat pontifical, se rendant à Buenos-Ayres à l'occasion de son double passage à Rio de Janeiro a contribué en outre à rendre plus étroites les relations du Brésil et du Saint-Siège.

COUPS D'OEIL EN ARRIERE

Principaux événements de la politique étrangère au cours de l'année 1934

Nous relevons dans la politique internationale de 1934, les points saillants suivants:

JANVIER

4—Mussolini et sir John Simon, secrétaire des Affaires étrangères anglais, conviennent de la nécessité de donner un sens plus pratique aux propositions de désarmement faites jusqu'ici.

6—Le Paraguay, en guerre avec la Bolivie dans le Chaco, rejette les projets de pacification de la Société des Nations.

18—Le chancelier Dollfuss, d'Autriche, avertit l'Allemagne de mettre fin à ses menaces contre l'indépendance autrichienne.

23—L'Autriche projette de faire appel à la Société des Nations au sujet de la terreur que les Nazis répandent dans le pays.

25—L'Allemagne préconise un plébiscite en Autriche afin de faire connaître la volonté du peuple au sujet de l'Anschluss.

26—L'Allemagne et la Pologne signent un traité de non-agression pour 10 ans.

31—Les Etats-Unis fixent le prix de l'or à $35 l'once et en autorisent l'importation. Le même jour, l'Angleterre, dans un mémoire, dit que la rentrée de l'Allemagne à la Société des Nations est essentielle à la cause du désarmement.

FEVRIER

1er—L'Allemagne nie catégoriquement les accusations d'intervention dans les affaires autrichienes.

5—Le prince von Starhemberg fait un coup d'Etat fasciste dans le Tyrol. Le ministère autrichien autorise Dollfuss à rechercher l'appui de la Société des Nations pour protéger l'indépendance autrichienne.

6—La Hongrie rétablit ses relations diplomatiques avec la Russie.

12—Des émeutes éclatent en Autriche. La loi martiale est proclamée, 150 personnes sont tuées.

La guerre commerciale anglo-française commence.

13—Les socialistes se battent avec les troupes et la police à Vienne. La guerre civile déchire le pays. 1,000 morts.

L'Angleterre, l'Italie, la France affirment que l'indépendance autrichienne doit être maintenue.

14—Les troubles se continuent en Autriche. Mussolini envoie des troupes à la frontière.

15—La révolte autrichienne est étouffée. La France dans une note dit que Hitler a déjà réarmé l'Allemagne. Signature d'un traité commercial anglo-russe.

17—L'Italie fait savoir à l'Allemagne que l'indépendance autrichienne doit être maintenue.

19—Les Nazis autrichiens demandent à Munich leur admission dans le gouvernement Dollfuss.

21—Hitler, à la suite d'une entrevue avec Antoni Eden, accepte en principe le compromis anglais sur les armements.

26—La censure établie à Vienne. Les royalistes exaltent Dollfuss. On parle de restauration.

28—Le Japon et la Russie échangent des notes et disent au monde qu'il n'y a pas de danger de guerre entre eux.

MARS

2—L'envoyé britannique, Antoni Eden, revient à Londres d'un tournée en Europe. Il fait part de ses craintes d'une crise au sujet du désarmement.

7—Henry Ford accuse les manufacturiers de munitions d'être les auteurs des guerres.

18—L'Italie, l'Autriche et la Hongrie deviennent des alliées en vertu d'un pacte signé à Rome.

21—Le premier ministre Ramsay McDonald dit que l'Angleterre se conforme aux traités dans la construction de ses armements navals.

23—La France demande la restauration de l'entente cordiale, qui fit que la Grande-Bretagne participa à la guerre de 1914.

AVRIL

2—Les Etats-Unis projettent de négocier des traités de réciprocité commerciale avec 28 pays du monde.

5—La Belgique, première source de radium du monde, cherche à s'approvisionner du précieux métal du Canada.

6—Les Etats-Unis se déclarent prêts à coopérer au maintien du traité de paix des grandes puissances.

10—La Russie ne consentira au désarmement que si le Japon en fait autant.

14—La guerre du Grand Chaco reprend de plus belle. 1,200 morts.

15—On découvre Léon Trotsky, chef russe exilé, à Barbizon, France, et le 17 on lui ordonne de quitter la France.

19—On craint une nouvelle course aux armements à la suite des accusations que porte la France contre l'Allemagne de saboter les négociations entre les deux pays.

25—La Grande-Bretagne s'inquiète de la déclaration du Japon au sujet de la Chine.

27—L'Angleterre et la France avertissent l'Allemagne de ne pas différer ses versements sur son emprunt.

MAI

9—La Grande-Bretagne laisse les Dominions libres de sévir contre le dumping japonais.

20—Coup d'Etat fasciste pacifique en Bulgarie.

30—La France, en refusant à l'Allemagne le droit de réarmer, donne le coup de grâce aux conférences du désarmement.

JUIN

4—La Grande-Bretagne manque à son versement sur les dettes de guerre aux Etats-Unis.

7—Une entente franco-anglaise redonne la vie aux conférences du desarmement.

15—L'Allemagne défie la France et l'Angleterre de saisir son commerce en guise de paiement sur ses obligations.

16—La Russie rêve à un projet extravagant qui lui assurerait un passage au nord de l'Atlantique au Pacifique.

21—L'Allemagne menace un boycott commercial contre l'empire britannique si celui-ci recourt à la saisie pour se payer.

27—Les émeutiers japonais attaquent la police anglaise à Shanghaï.

28—Les Etats-Unis prohibent l'exportation de l'argent.

JUILLET

1—Hitler déjoue une conspiration nazie, 18 conjurés sont fusillés et des chefs importants se suicident.

2—Hitler fait abattre des centaines de soldats de ses troupes de choc.

4—La police s'empare de trois ministres du cabinet Hitler. Les troubles reprennent.

8—L'Allemagne demande avec la France le maintien de la paix mais dit qu'elle se défendra contre toute invasion.

9—La Banque internationale proteste contre l'Allemagne qui ne paie pas ses dettes.

11—Dollfuss devient dictateur de l'Autriche.

79—On annonce que 2,000 personnes ont été massacrées en Allemagne depuis le commencement des soulèvements.

25—Le chancelier Dollfuss est assassiné.

27—Soulèvement en Autriche au cours duquel la foule se bat avec les troupes qui font 3,000 victimes.

29—Kurt Schuschnigg succède à Dollfuss et devient chancelier d'Autriche.

AOUT

2—Mort du président von Hindenburg d'Allemagne. Hitler arrive au sommet du pouvoir.

13—Berlin ordonne l'emprisonnement de 15,000 nazis autrichiens dans les camps de concentration.

16—Les Etats-Unis viennent chercher de la provende au Canada pour sauver des millions de têtes de bétail affamées.

20—Dans un plébiscite en Allemagne 10 pour cent de la population vote contre Hitler.

23—La Russie proteste officiellement contre l'arrestation d'employés de chemins de fer russes.

24—Le premier ministre Mussolini dit que la guerre est inévitable et avertit l'Italie de se préparer.

26—Nouvelles effusions de sang en Autriche.

26—On annonce de Vienne que les Nazis projettent la révolution en Autriche, en Tripolitaine, en Algérie, en Suisse et en Irlande.

30—La Grande-Bretagne, la France et l'Italie préparent les voies à l'entrée de la Russie à la Société des Nations.

SEPTEMBRE

4—Une enquête au sénat des Etats-Unis révèle un monopole mondial des munitions et de la construction des sous-marins.

10—Un homme arrêté à Ottawa révèle l'existence d'un complot pour enlever le premier ministre du Canada.

11—Les troupes sont mobilisées dans trois Etats aux Etats-Unis pour mettre fin aux grèves de l'industrie textile.

16—L'Australie maintient le gouvernement d'union Lyons au pouvoir à la suite d'une élection générale.

19—Un complot de rebelles est mis à jour en Espagne. On découvre de nombreuses armes.

24—Les libéraux gagnent quatre des cinq élections complémentaires fédérales en Ontario.

27—L'Angleterre, la France et l'Italie expriment leur détermination de voir l'Autriche demeurer indépendante.

29—Un traité commercial franco-canadien est signé à Paris.

OCTOBRE

1—Le cabinet espagnol du premier ministre Samper démissionne.

5—Une révolte radicale bouille en Espagne, tandis qu'une grève générale paralyse l'industrie.

7—La révolte de la Catalogne contre l'Espagne échoue et le gouvernement écrase les rebelles.

9—Le roi Alexandre de Yougoslavie et Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères de France, sont assassinés à Marseilles.

10—Les terroristes internationaux sont tenus responsables des assassinats de Marseilles.

15—Raymond Poincaré, président de France du temps de la guerre, meurt.

24—Hitler décrète la fusion d'unions ouvrières et forme un front ouvrier uni.

27—L'hon. H. H. Stevens démissionne comme président de la commission d'enquête sur les méthodes commerciales et comme ministre de l'Industrie et du Commerce au Canada.

28—Le roi Prajadhipok, monarque de Siam qui a abdiqué, dit à Londres qu'il veut bien garder son trône si le gouvernement lui fait certaines concessions.

31—L'Angleterre décide d'enquêter sur le trafic du matériel de guerre.

NOVEMBRE

1—Winston Churchill accuse l'Allemagne de préparer la guerre par un règne de terreur.

2—La Société des Nations interroge les autorités japonaises sur les rapports voulant que les Japonais fortifient les anciennes îles allemandes dans le Pacifique.

6—Les élections au sénat et au congrès des Etats-Unis accordent un appui absolu à Roosevelt.

7—Le cabinet de trêve de Doumergue tombe en France.

Pierre Etienne Flandin devient premier ministre de France et forme un cabinet.

11—On célèbre l'anniversaire de l'armistice dans tous les pays du monde, excepté en Allemagne.

12—Les Etats-Unis lèvent l'interdit sur l'exportation du capital dans le but apparent de favoriser le commerce international.

13—Le Paraguay demande à la Société des Nations d'intervenir dans la guerre du Chaco.

16—La Ligue de la Décence s'organise en Ontario chez les catholiques pour combattre le mauvais cinéma.

19—En Chambre française, le rapporteur du budget, dit que l'Allemagne construit une vaste machinerie militaire.

20—Le Japon rejette les propositions de compromis pacifiques de l'Angleterre.

21—Un rapport de comité parlementaire de la Chambre anglaise recommande un gouvernement responsable pour les Indes.

25—La France projette d'agrandir son armée.

28—La Hongrie répudie l'accusation de la Yougoslavie d'héberger les terroristes.

29—Le duc de Kent épouse la princesse Marina, de Grèce.

DECEMBRE

1—Serge Kiroff, le bras droit de Staline, est assassiné à Leningrad.

6—Les troupes yougoslaves ont une escarmouche au-delà de la frontière de la Hongrie près de Szeged. Un combat est évité.

8—La Bolivie accepte les offres de paix de la Société des Nations relativement à la guerre du Chaco. Simultanément, elle ordonne la mobilisation de tous les troupes disponibles.

9—La Yougoslavie arrête les déportations hongroises mais la crise des Balkans reste menaçante.

Grands désastres

4 janvier — 140 mineurs périssent dans une mine de la Tchécoslovaquie.

8 janvier — 76 tués et 48 blessés dans une panique à une gare de chemin de fer à Kyoto, Japon.

16 janvier — On estime à 6,000 le nombre des morts victimes de secousses sismiques dans l'Inde.

22 mars — 1,000 morts et 100,000 personnes sans abri à la suite d'un incendie à Hakodate, Japon.

7 avril — 50 morts causés par la chute d'un rocher en Norvège.

11 juin — Des inondations causent 1,000 morts dans le Honduras.

26 juin — Un traversier vient en collision à Lorient, France et plus de cent ouvriers se noient.

8 septembre — Le paquebot Morro Castle est incendié en mer; 124 personnes perdent la vie.

21 septembre — On estime à 1,300 personnes le nombre des victimes des typhons qui s'abattent sur les villes de Kyoto et Osaka au Japon.

22 septembre — Une explosion et un incendie dans les mines de Galles causent la mort de 250 mineurs.

18 novembre — Un typhon s'abat sur les Philippines et 250 personnes périssent.

2 décembre — 37 personnes sont victimes d'inondations en Australie.

On n'a pas compté dans ces désastres le nombre des soldats victimes de la guerre entre le Paraguay et la Bolivie, ni les victimes des émeutes du 6 février à Paris et du 30 juin en Allemagne.

Morts de l'année

6 janvier — Mort du sénateur Jules Tessier, à Québec.

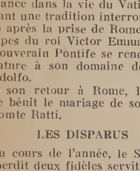
8 janvier — Serge Stavisky meurt à Chamonix au moment où la police vient l'arrêter.

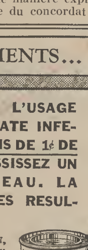
(Suite à la page 7)

Le meilleur achat
THÉ "SALADA"
7F

Réparations de montres et de bijouteries
Si vous voulez un service prompt, un travail de première classe, à un prix raisonnable, confiez vos réparations à McDonald's. Estimés gratuits par retour du courrier si désirés et travail retenu jusqu'à nouvel avis.
AGENTS SOLLICITES
Ressorts principaux $1.00 — Verres de montres 25c
MONTRES -- DIAMANTS
PORCELAINES
de grande qualité
C. A. McDONALD
Horloger et bijoutier
1106, Avenue centrale
PRINCE ALBERT, SASK.
Emetteur de permis de mariage

POUR ARRETER LA DEMANGEAISON ET DEBARRASSER DE L'
ECZEMA
ET DES ERUPTIONS CUTANÉES-EMPLOYEZ
D.D.D.
La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 13F

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS...


"NE RISQUEZ PAS L'USAGE D'UNE POUDRE A PATE INFERIEURE. AVEC MOINS DE 1¢ DE 'MAGIC' VOUS REUSSISSEZ UN BEAU GROS GATEAU. LA 'MAGIC' DONNE DES RESULTATS UNIFORMES,"
dit MISS ETHEL CHAPMAN, rédactrice de la page culinaire du "Farmer Magazine."
Les plus grandes autorités en art culinaire au Canada vous prémunissent contre l'usage d'une poudre à pâte inférieure. Elles recommandent la Poudre à Pâte "MAGIC" pour obtenir de beaux gâteaux.


NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.
Fabriquée au Canada

RAPPORTS FINANCIERS
pour les districts
Municipaux et scolaires
Notre imprimerie fera votre travail promptement à un prix raisonnable. Tous frais de port payés
Imprimerie le Patriote Ltée

CHOSES AGRICOLES

**** **** ****

BULLETIN COMMERCIAL

D'après les renseignements que la Banque de Montréal reçoit par l'intermédiaire de ses succursales et agences de tout le Canada et de l'étranger

Puissance du Canada

L'année qui s'achève a été caractérisée par une expansion continue dans presque tous les domaines de l'activité industrielle et commerciale. La plupart des facteurs représentatifs indiquent une avance considérable sur 1933. Quelques rares régions, parmi les plus importantes, n'ont pas progressé à un rythme bien accentué. Un facteur significatif se rapportant à l'agriculture mérite de retenir l'attention. La récolte de 1934, selon l'estimation officielle, rapportera aux fermiers du pays environ $536,000,000, soit $113,000,000 de plus qu'en 1933. Vu l'influence qu'exerce le marché agricole sur le pouvoir d'achat collectif, l'on conçoit l'importance de cette augmentation. Sur un total de cinquante rapports mensuels décrivant la situation économique, six indiquaient un gain dépassant 50%; quatorze accusaient un accroissement variant de 20% à 50%; dix-sept, une hausse de 5 à 20%: sept, une augmentation inférieure à 5% tandis que cinq facteurs comportaient une diminution sur 1933. L'indice des affaires publié par l'Office fédéral de la Statistique d'après les renseignements contenus aux rapports mentionnés plus haut, donne une moyenne de 94,2 pour les dix premiers mois de 1934 à rapprocher de 78.5 en 1933 (1926=100).

Dans le champ industriel, la production de papier-journal s'élève à 241,000 tonnes, en novembre, à comparer à 235,000 en octobre. Ce volume se rapproche du sommet le plus élevé de l'année atteint en mai. Le commerce du bois, bien qu'inférieur au rendement du mois d'octobre, accuse une hausse saisonnière. Un regain d'activité s'est manifesté dans l'industrie du bâtiment, au cours du mois de novembre, sous la poussée des travaux publics. La production d'acier et de fonte excède le volume du mois correspondant de 1933. Au total, les usines du pays, ont fabriqué 700,187 tonnes d'acier pendant les onze premiers mois de l'année, soit un volume deux fois plus considérable que celui de l'année 1933. L'amélioration a été prononcée dans l'industrie de l'automobile par suite d'un accroissement de la demande étrangère et locale; le nombre de voitures fabriquées a presque doublé. La saison de navigation a été satisfaisante. L'augmentation des taux de transport à partir de la tête des grands lacs, a compensé la réduction dans le volume du blé. Il est probable que la navigation intérieure a été plus profitable que le transport océanique. Le volume des marchandises expédiées, aux ports océaniques, est plus élevé que l'an dernier. De plus les expéditions de bétail ont aussi augmenté légèrement; par ailleurs, le faible commerce du blé a diminué le cabotage.

Les chargements ferroviaires ont baissé durant les dernières semaines à cause d'un fléchissement dans le mouvement des grains. Toutefois, le volume du fret demeure supérieur à celui de l'an dernier. Diverses catégories de marchandises, notamment le bois en billes, le bois de pulpe, les papiers et la houille ont enregistré des gains sur l'an dernier. Le revenu des chemins de fer a augmenté de $24,087,951 pendant l'année terminée le 1er décembre.

Le marché de la main-d'oeuvre a continué de progresser en novembre. Bien que minime, l'augmentation est d'autant plus encourageante que l'embauchage baisse habituellement à cette période de l'année. Au cours du mois, 16,247 bûcherons de plus ont trouvé du travail dans les chantiers; c'est la plus forte augmentation enregistrée dans ce domaine depuis 1920. Dans toutes les provinces, l'emploi a augmenté par rapport à novembre 1933.

En octobre, le commerce de détail s'est accru de 13% par comparaison au mois précédent. L'an dernier, le gain saisonnier ne s'élevait qu'à 6.2%. De fait, c'est la plus forte augmentation enregistrée depuis 1929. Les mois de novembre et de décembre ont été marqués par une progression constante des ventes. C'est du reste coutumier, à l'époque des fêtes. On rapporte une augmentation générale d'un bout à l'autre du pays.

Le commerce étranger, a dépassé, en novembre, le total de tous les mois précédents depuis mai 1931. Les importations se totalisèrent à [illegible] soit une augmentation de [illegible] sur novembre 1933, tandis que les exportations de produits canadiens s'élevaient à $65,125,000, un accroissement de 7.3% sur novembre 1933. Au total, les échanges ont augmenté de 25.9% sur 1933 et de 21.6% sur 1932. La balance favorable jusqu'ici cette année s'élève à $124,146,000.

Le revenu national a continué d'augmenter, principalement aux douanes et à l'accise. Le montant des recettes perçues pendant les huit premiers mois, atteint $245,062,000, soit une augmentation de $28,160,000. Cette période s'est terminée par un surplus de $1,604,000 à rapprocher d'un déficit de $22,114,000, pour les mois correspondants de l'anée précédente. Les dépenses spéciales, toutefois, comprenant un montant de $25,194,000 pour venir en aide aux chômeurs, et des prêts de $39,758,000 aux Chemins de fer Nationaux, de même que des dépenses imputables au capital pour un montant de $6,759,000 ont augmenté d'autant la dette de la Puissance.

Dans le rapport des banques pour le mois d'octobre, on remarque un accroissement des prêts de $15,967,000, la plus forte expansion enregistrée depuis des mois. Le total du mois dépassait de $45,092,000 le montant de juillet. On peut en conclure que la situation économique s'améliore. Les dépôts individuels ont monté de $12,450,000 pendant le mois, tandis que les sommes déposées par le gouvernement de la Puissance accusaient une augmentation de $56,615,000 due à l'emprunt considérable négocié en octobre. A ce moment, les banques détenaient un plus fort montant de billets du Dominion, soit $36,535,000 de plus qu'en juin et $77,911,000 de titres de la Puissance et des provinces en excédent sur le même mois précité. Les débits bancaires, pour novembre, s'élevèrent à $3,092,000,000 à comparer à $2,837,000,000 en novembre 1933. Le nombre des billets émis par le Ministère des Finances en vertu de la loi des billets du Dominion a passé de $108,714,000 en juin à $155,795,000 au 30 novembre, soit une expansion de $47,082,000 en partie confinée dans les banques.

Sur le marché des changes, le dollar américain cotait de 2 7/16% à 15/16% d'escompte, tandis que la livre sterling a fluctué de 4.86 à 4.89½. Le franc a monté de 6.42½ à 6.53½ et les devises du bloc de l'or ainsi que les pesetas espagnols ont avancé de 1½%. Les reichsmarks ont monté de 39.28 à 39.82. Le marché des obligations fédérales et municipales a atteint un nouveau sommet au cours du mois passé, pendant que certaines émissions de corporations étaient particulièrement actives. Les nouvelles émissions du mois comprenaient $20,500,000 d'obligations des chemins de fer Nationaux, 3%, 1950, au rendement de 3.62%; $4,098,000 d'obligations échelonnées de la Cité de Toronto, à 3½%, échéances 1935-1964, pour rapporter de 2.50% à 3.60%; $10,000,000 d'obligations de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario (garanties par la province d'Ontario), intérêt 3½%, échéance 1943, rapportant 2.95%; $5,000,000 d'obligations de la province d'Alberta, intérêt 4%, échéance 1954, pour rapporter 4.25%; et $6,000,000 d'obligations première hypothèque amortissables de la McLaren-Quebec Power Company, intérêt 5½%, échéance 1964, pour rapporter 5½%.

PROVINCES DE LA PRAIRIE. — Bien que le beau temps ait retardé les achats ordinaires de combustible, le commerce de gros est meilleur dans certains cas que celui du mois correspondant de l'an dernier. Le commerce de détail s'est également amélioré, sauf dans les régions de mauvaises récoltes. Les manufacturiers ont de quoi faire et on signale plus d'activité dans les industries lourdes. Au cours du mois dernier, les prix du blé n'ont pas beaucoup varié et le marché est calme. L'exportation a été faible dans l'ensemble, en dépit de certaines ventes de blé de qualité inférieure et de céréales alimentaires aux Etats-Unis. Le blé au comptant a fermé à 78 cents le 20 du mois. Bétail en abondance, mais peu propre à la boucherie. Les marchés sont calmes et les prix ne varient guère. Le marché des porcs est plus ferme. L'activité se maintient dans les mines de métaux précieux, tandis que le beau temps a affecté le rendement des mines de charbon.

COLOMBIE BRITANIQUE. — Le volume des produits alimentaires est très passable. La température trop clémente nuit à l'industrie vestimentaire. Les rentrées sont satisfaisantes. Les prix des produits agricoles restent bas. L'organisation inspirée de la récente législation sur la vente des produits laitiers progresse dans la vallée Fraser. La récolte de pommes s'achemine vers le marché. L'affaissement des prix retarde la vente du boeuf. Les prix du bois sont toujours bas: les scieries font d'assez bonnes affaires. La mise en boîte du saumon est de 23% plus grande que celle de l'an dernier. Les prix des moins bonnes qualités sont fermes; la demande du "sockeye" est calme. La production des minéraux se chiffre en 1934 à près de $42,000,000, soit une augmentation de 28% sur l'année dernière.

:::

Législation agricole

BILL 93 — LOI MODIFICATRICE DU PRET AGRICOLE CANADIEN

Les amendements apportés à la Loi du prêt agricole adoptée à la dernière session du Parlement ont pour but de fournir, par l'intermédiaire de la Commission canadienne du prêt agricole, de nouvelles facilités de crédit aux cultivateurs.

Aux termes de la loi originale du prêt agricole, la Commission est autorisée à prêter de l'argent aux cultivateurs sur première hypothèque jusqu'à un maximum de 50 pour cent de la valeur des bâtiments situés sur cette terre. En pratique, ceci représente entre 40 et 50 pour cent de la valeur de la ferme.

Les amendements à la loi comportent des dispositions permettant à la Commission de faire de nouvelles avances de fonds aux cultivateurs qui ont obtenu des prêts sur première hypothèque. Ces nouvelles avances de fonds doivent être garanties par une deuxième hypothèque sur la terre de la ferme, et par un gage sur la propriété personnelle de l'emprunteur. Les avances de fonds sur deuxième hypothèque et sur propriété personnelle peuvent atteindre jusqu'à la moitié du montant avancé sous la première hypothèque, mais le maximum des avances combinées sur la première et la deuxième hypothèque ne doit pas dépasser les DEUX TIERS de la valeur estimée de la terre et des bâtiments pris comme garantie pour le prêt.

Les prêts sur première hypothèque continueront à être remboursables sur un système d'amortissements en versements annuels égaux consécutifs, répartis sur une longue série d'années. Les prêts sur deuxième hypothèque seront remboursables sur une série de six années et porteront intérêt à un taux qui ne dépasse pas de plus de un pour cent le taux d'intérêt prélevé sur le montant de la première hypothèque.

D'autres dispositions ont pour but d'aider les cultivateurs qui ont fait des règlements approuvés avec leurs "créanciers" de se procurer du crédit par l'intermédiaire de leur créancier hypothécaire pour financer leurs opérations de culture pendant la période de temps qui suit immédiatement la date de leur accommodement approuvé. Dans les cas où un accommodement approuvé de ce genre a été conclu, la Commission est autorisée à faire des avances de fonds à un hypothécaire qui détient une première hypothèque sur la propriété du cultivateur-débiteur pour un montant ne dépassant pas le quart du principal encore à payer sur la dite hypothèque. Ce prêt doit être dépensé par l'hypothécaire, pour financer les opérations du cultivateur-débiteur. Ces prêts sont faits sur la garantie d'une cession par l'hypothécaire de l'hypothèque qu'il détient sur la ferme et sont remboursables dans un délai d'une année après la date de l'avance de fonds. D'après la définition donnée dans la loi des hypothécaires auxquels des avances de fonds de ce genre sont faites sont des compagnies de prêts, de dépôt ou d'assurance incorporée sous les lois fédérales ou provinciales et ils peuvent aussi comprendre ces corporations ou personnes ou catégories de corporations ou personnes qui peuvent être désignées par le Gouverneur-en-Conseil.

Les amendements à la Loi pourvoient également à la garantie par le Gouvernement du Canada des obligations de la Commission jusqu'à un montant de $40,000,000.00.

Le taux de l'intérêt compté par la Commission à ses emprunteurs est basé sur le taux que la Commission elle-même doit payer sur les fonds qu'elle a empruntés pour faire des prêts sur la garantie de ses obligations. La disposition pourvoyant à la garantie par le gouvernement des obligations de la Commission, a pour but de permettre à la Commission de vendre ces obligations à un faible taux d'intérêt.

Ces statuts amendés ont été proclamés officiellement.

:::

JOLIS CONTES

La vieille tante. — Et que disait soeur Anne à Barbe-Bleue, en scrutant l'horizon du haut de la tour?

Le gosse moderne. — Ben!... "A l'ouest... rien de nouveau!...

Bright's Wines

Bright's
HERMIT PORT
et
HERMIT SHERRY
sont des vins délicieux d'un bon crû, fortifiés de la plus pure eau-de-vie de raisin
Bouteilles de 26 et 40 oz.

Bright's
CONCORD
et
CATAWBA
ont été les favoris des foyers canadiens depuis plus de cinquante ans
Bouteilles de 26 et 40 oz. et crocs en verre de 1 gal.
B20

T.G. Bright & Co. Limited
CANADA'S LARGEST WINERY
ESTABLISHED 1874
NIAGARA FALLS ONTARIO

Les "Etoiles" du Hockey

LE PRIX DES GRAINS

A WINNIPEG

LUNDI, le 10 DECEMBRE

BLE—	
No 1 dur	81
No 1 nord	79⅜
No 2 nord	76
No 3 nord	72¾
No 4	70¼
No 5	66
No 6	66
Fourrage	65
Voie	79⅛
(Amber Durum)	
No 1	89½
No 2	84
No 3	80
No 4	76
AVOINE—	
2 C. W.	44⅛
3 C. W.	39⅜
Extra 1 fourrage	39⅜
No 1 fourrage	37⅛
No 2 fourrage	34⅝
Rejetée	32⅛
Voie	42⅜
ORGE—	
3 C. W.	53½
4 C. W.	49
Voie	54
LIN—	
1 N. W.	145¾
2 C. W.	141¾
3 C. W.	127¾
Rejeté	127¾
Voie	145¾
SEIGLE—	
1 C. W.	58⅝
2 C. W.	58⅝
3 C. W.	54⅝
Voie	57⅝

:::

DU TAC AU TAC

Ce monsieur est très infatué de sa personne. Et, l'autre jour, il déclarait à quelqu'un qui se permettait une critique:

—Je vous en prie! Je ne vous reconnais pas le droit de me juger. Je ne puis l'être que par mes pairs.

—Aussi, je ne vous juge, riposta l'autre, que par vos impairs!

L'ESPRIT DES HALLES

Aux Halles, où les melons viennent de faire leur apparition, un brave bourgeois est en train de débattre le prix d'une de ces succulentes cucurbitacées. On la lui fait six francs.

—C'est trop cher, dit-il, en rendant le melon à la marchande, et d'ailleurs, il n'est pas assez avancé.

Alors, celle-ci, mettant les poings sur ses hanches:

—De quoi! pas assez avancé! Faut-il qu'il t'appelle papa?...

CRISIANA

M. Saedor rencontre un cousin qu'il avait perdu de vue. Il s'enquiert de ses moyens d'existence.

—Je vends des meubles, répondit-il.

—Fort bien, dit le cousin enrichi. Et... les affaires vont bien?

Le cousin pauvre secoua les épaules d'un air las:

—Pas très bien. Ce sont mes propres meubles que je vends.

Prix Réduits
à la
COTE DU PACIFIQUE
Profitez des
EXCURSIONS D'HIVER
exceptionnellement bas
à
VANCOUVER
VICTORIA
NEW WESTMINSTER
PRINCE-RUPERT
Quittant tous les jours jusqu'au 28 FEVRIER
Retour final limité au 30 avril
Passages attrayants pour la Californie et Honolulu
Réservez vos billets et informez-vous à tout agent de gare
CANADIEN NATIONAL

Classement du
BLÉ GARNET
D'après un amendement de la Loi du Grain du Canada passé à la session de 1934 du Parlement du Canada, des classements seront établis pour le blé Garnet, en vigueur le 1er août, 1935.
Que les cultivateurs tiennent bien compte de cela en conservant et en se procurant la graine de semence pour la récolte de blé de 1935.
FEDERAL GRAIN
LIMITED

LIGUE PROFESSIONNELLE

LIGUE NATIONALE

Division canadienne

	J	G	P	N	Pts
Toronto	21	16	4	1	33
Maroons	20	12	7	1	25
Américains	21	7	11	2	17
Canadiens	20	5	12	3	13
St-Louis	22	5	14	3	13

Division américaine

	J	G	P	N	Pts
Chicago	20	12	6	2	26
Boston	21	11	9	1	23
Détroit	22	9	10	3	21
Rangers	19	7	11	1	15

LIGUE INTERNATIONALE

	J	G	P	N	Pts
London	20	12	6	2	24
Détroit	23	10	9	4	20
Windsor	21	9	8	4	18
Cleveland	19	9	10	0	18
Buffalo	20	8	10	2	16
Syracuse	21	7	12	2	14

Les parties nulles ne comptent pas pour la position

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J	G	P	N	Pts
Boston	22	10	7	5	25
Providence	21	10	1	4	24
Québec	20	10	9	1	21
Philadelphie	20	8	10	2	18
New Haven	21	7	12	2	16

LIGUES DE L'OUEST

Ligue du Nord-Ouest

	J	G	P	N	Pts
Seattle	13	11	1	1	23
Vancouver	13	6	4	3	15
Portland	12	4	6	2	10
Calgary	11	2	6	3	7
Edmonton	11	2	8	1	5

Ligue du Nord

	J	G	P	N	Pts
Prince Albert	10	9	1	0	18
Saskatoon	10	5	4	1	11
N. Battleford	9	5	4	0	10
Battleford	10	2	7	1	5
Varsity	7	1	6	0	2

Ligue du Sud

	J	G	P	N	Pts
Regina Vics	8	4	2	2	10
Regina Aces	7	4	3	0	8
Weyburn	8	3	3	2	8
Moose Jaw	7	1	4	2	4

INTERROGATOIRE SERRE

Ce juge a une façon particulièrement originale d'arracher le grand secret aux dames qui ont à témoigner devant lui:

—DameX..., quel âge avez-vous?

—Trente... trente... neuf ans, monsieur le juge.

—Bien, bien, fait paternellement le magistrat. Et quel âge aviez-vous il y a quarante-cinq ans, je vous prie?

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

A "Streamline" BUSINESS EDUCATION
Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, et travail de secrétariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres compris. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander le prospectus du Dominion. Ca ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.
WRITE FOR A COMPLETE PROSPECTUS
MAIL THIS COUPON TO-DAY!
To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba
Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.
Name ....
Address ....
The Dominion BUSINESS COLLEGE
ON THE MALL • WINNIPEG

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Spiritwood

La semaine dernière, nous avions le plaisir de recevoir et d'applaudir un groupe d'acteurs et d'actrices de Laventure. Ces fervents adeptes du bon théâtre, quoique novices dans l'art de la scène, interprétèrent leur rôle respectif avec entrain et brio, et donnèrent à l'auditoire nombreux et enthousiaste l'impression d'artistes expérimentés et accomplis. Chant, musique, déclamation, comédie et drame, tout fut rendu avec maîtrise et perfection. A tous les personnages et plus spécialement à M. Françon, le dévoué et habile directeur de la troupe, vont nos remerciements et nos sincères félicitations.

La messe de minuit a été célébrée cette année avec un éclat inaccoutumée. On peut dire, sans exagération, que la paroisse entière a participé au banquet eucharistique et une atmosphère de fervente piété planait sous la voûte du temple divin. Le chant si pieux et si émouvant des vieux cantiques de Noël a émotionné bien des coeurs. Dans une vibrante et éloquente allocution prononcée en français et en anglais, notre dévoué et sympathique curé nous fit un tableau saisissant de la Sainte-Famille qu'il représenta comme le modèle parfait de la famille chrétienne. Ses paroles si vraies et si touchantes resteront longtemps gravées dans la mémoire de tous ceux qui eurent le bonheur de l'entendre. Une main de fée avait donné un cachet vraiment artistique à l'intérieur de notre église, qui avait revêtu ses plus beaux ornements de grande fête pour commémorer le 1934e anniversaire de la naissance de Jésus-Enfant dans la froide étable de Bethléem. Sans doute, le Roi des rois aurait pu voir le jour dans la splendeur éblouissante d'un palais doré. S'il a choisi de naître dans une chétive étable, c'était pour donner au monde l'exemple de la pauvreté et de l'humilité. Aussi, les barons de l'opulence et de la richesse qui ont accumulé des fortunes insensées en jetant le désarroi, la misère et la détresse dans tant de foyers humains, doivent trembler aujourd'hui, s'ils ont encore un brin d'esprit chrétien, à la pensée du noir châtiment qui attend leurs extorsions sans nombre et leur dur égoïsme. Souhaitons, pour leur bien éternel, que tous les adorateurs du veau d'or s'arrêtent, un instant, à méditer sur la naissance humble et pauvre du Sauveur du monde. Et, qu'au souvenir de l'auguste et suprême sacrifice du Calvaire, ils reviennent bientôt à des sentiments plus humains et plus chrétiens. S'ils veulent se soustraire à la vengeance même terrestre, qu'ils se hâtent de jeter un regard repentant sur le misérable lit de paille où repose et les convie avec amour et miséricorde l'Enfant-Roi du ciel et de la terre.

Le parasite

Une foule d'hommes, de femmes et d'enfants maladifs subissent des traitements pour d'autres maladies sans résultat, lorsque leur vrai trouble est le ver solitaire. Le meilleur signe est le passage de petits morceaux de ce parasite. Symptômes: perte de l'appétit avec gourmandise passagère, langue chargée, gastralgie douleurs de l'estomac et des intestins, douleur dans le dos et les membres, étourdissements, maux de tête, épuisements, langueur avec estomac vide, maigreur, cerne des yeux. La digestion est irrégulière Le patient devient irritable et agité la nuit. L'étourdissement est fréquent obstruction constante dans la gorge, sensation de rongement dans l'estomac avec appétit vorace—et, par moments, aversion de la nourriture. L'haleine devient mauvaise, la figure rouge—parfois aussi très agité comme si quelque chose excitait le patient; gastralgie avec palpitations; douleurs obscures dans les membres; illusion du goût; défaut du langage; colique soudaine, insomnies; mélancolie, hystérie et des autorités ajoutent, l'épilipsie et même l'insanité.

Ces parasites monstres, dont la dimension atteint, dit-on, jusqu'à 45-50 pieds, doivent être éliminés du système—à tout prix. Ce n'est cependant qu'avec les plus grands soins possibles qu'on peut s'en débarrasser. Mais permettre à un ver solitaire de vivre ainsi dans un corps humain, c'est presque l'équivalent de prendre de petites doses de poison, augmentant chaque jour—jusqu'à ce que le patient se suicide—si on peut ainsi parler. L'usage de Tanex élimine ce terrible monstre—et avec grand succès dans les cas inespérés. La préparation du Tanex est telle qu'elle ne peut nuire aux parties internes du système humain, est s'emploie sans danger à doses proportionnées pour les enfants. Tanex n'est pas nuisible en ce sens qu'il puisse empoisonner l'individu pris du ver solitaire — ses effets ne sont même pas nuisibles à ceux qui le prennent sans être affligés du ver. Tanex ne tue pas le monstre, puisque pour le tuer il faudrait assez de poison pour tuer le patient. Tanex rend le ver insensible, de sorte qu'il ne puisse plus s'accrocher aux intestins. Les ingrédients purgatifs du Tanex le débarrassent vite ensuite. Il faut cependant prendre grand soin de lui livrer passage selon les directives (envoyées avec le Tanex), autrement la tête peut retourner dans le canal alimentaire—ce qui veut dire la nécessité d'une autre dose. Le Tanex se prend le matin et comme il ne résulte aucun effet, il n'empêche pas de faire son ouvrage. Il lui faut une heure pour être effectif.

Tanex, n'est pas vendu dans les pharmacies—pour assurer le patient de sa fraîcheur. Ni est-il envoyé c.o.d. Le traitement coûte $5,00, avec toutes les instructions. Si vous voulez vous débarrasser de ce parasite monstre—commandez Tanex aujourd'hui. Vendu seulement par le Royal Laboratory 281 Royal Bldg., Box 104, Windsor, Ont. (Découpez cette annonce et mettez-la de côté elle peut vous être utile un jour. Montrez-la à un ami souffrant—il vous sera redevable de cela)

Storthoaks

MESSE DE MINUIT

En dépit de la température rigoureuse, la messe de minuit du jour de Noël a revêtu dans notre paroisse son caractère imposant habituel.

Une messe en parties ainsi que plusieurs cantiques furent exécutés avec maîtrise par le choeur de chant, assisté des jeunes filles et sous l'habile direction du maître-chantre, M. J.-B. Paradis. Accompagnaient au violon, Mme A. W. Lemieux et à l'orgue, Mlle Olive Gauthier. A la communion, les fidèles s'approchèrent en foule de la Sainte-Table avec ferveur. L'église, en cette circonstance, était revêtue de ses plus beaux ornements et artistiquement décorée par le zèle des dames d'autel.

DIVERS

M. Alfred Bourget est revenu d'un séjour à l'hôpital où il était allé à la suite d'un accident d'auto.

Mlles Irène Paradis et Albina Chicoine, après avoir subi de graves opérations, sont aussi rentrées dans leurs familles. Nous espérons que ces malades recouvreront graduellement une santé florissante.

De retour dans sa famille, M. Vital Raymond et son fils Ernest, revenant du Manitoba où ils ont travaillé pendant quelques mois.

Depuis un certain temps déjà, les fervents du patin et du jeu de gouret ont repris leurs activités sur la glace et s'en donnent à coeur-joie.

BAPTEMES

Le 19 décembre, un fils à M. et Mme Camille Carrière, baptisé sous les noms de Joseph, Henri, Paul, Patrice.

Les parrain et marraine furent M. et Mme Osias Beaudoin, grands-parents maternels de l'enfant.

Leoville

VA ET VIENT

Alfred Bruneau nous est revenu de l'hôpital et se dit bien de sa longue maladie.

Adélard Couture, encore à l'hôpital, va mieux et nous lui souhaitons un prompt retour.

SOIREE

La dernière soirée organisée par le cercle dramatique de Laventure et faite dans notre paroisse fut un succès. Espérons qu'ils reviendront encore. Les chanceux de la loterie furent Ed. Bellehumeur et A. Aussant.

MARIAGE

Durant la messe de minuit, eut lieu le mariage de Noël Soucy et d'Angela Fontaine. Félix Soucy et Edgar Fontaine servaient de témoins. Paul Manègre et Jeanne Fontaine étaient dans les honneurs. Un fort groupe de parents et d'amis assistèrent au dîner et au souper.

NAISSANCES

Marie, Albertine, Irène, fille de Georges Tétreault et de Léontine Laître. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Lafond.

Marie Cora, Irène, fille de Wilfrid Samsen et de Claire Vien. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Samsen.

Meyronne

Le Père Noël fit la ronde du district pendant la semaine du vingt décembre. Chaque jour, avec ses élans (ou plutôt chaque nuit) personne ne l'ayant vu, franchissait la distance entre les diférentes écoles. Il se dépêcha avant la fin de la semaine pour éviter une compromettante rencontre avec le petit Jésus, ponctuel malgré tous les temps à l'invariable date du 25.

L'école de Vindictive, district du nord-ouest, donna un programme gigantesque. Non pas que ses acteurs et chanteurs furent des géants, mais par le nombre de ses numéros; pressant de caresses sa barbe givrée, Père Noël fit à M. le commissaire l'honneur d'une poignée de main, et distribua de suite avec une malice déconcertante les surprises de l'arbre de Noël. Ce devait être le même que celui de Régina, car il sut aussi appeler, au risque de se trahir, nos petits canadiens en un français d'une justesse quasi-trahissante. Personne, cependant, ne parut s'en offenser, c'était peut-être un vestige de gros rhume), d'ailleurs le Père Noël n'est pas un vulgaire ignorant et il doit savoir parler français. Remercions Jo. de cette bonne surprise.

Le 21 décembre voyait à l'école séparée une scène noëliste toute familiale et inspirée des douces obligations que l'on aime à remplir en de telles circonstances; les enfants y recevaient chacun quelques présents du Père Noël, qui fut plus libéral, cette année, grâce aux bienfaiteurs rapprochés et éloignés dont il apportait le secours généreux. Nos religieuses ne furent heureusement pas oubliées: les écolières et écoliers se rendant compte, et à juste titre, de la valeur des enseignements qu'ils en reçoivent, voulurent leur offrir une marque particulière d'attachement et de respect. A notre tour, remercions nos bonnes religieuses, Mère St-Marcel, Mère St-Félix et Soeur Ste-Julia de leur dévouement constant à l'école et dans la paroisse; ne les oublions pas près de l'Enfant-Dieu pour qu'Il les comble de grâces et de consolations spéciales.

MARIAGE

La froidure intempestive de Noël faisait craindre pour le commencement de janvier une température aussi rigoureuse. C'eût été bien malheureux vu que deux enfants de la paroisse, M. Jean Oeuvray et Mlle Marcelle LeGentil avaient choisi le 3 janvier pour célébrer leurs noces. Soit que les fiancés eurent choisi leur jour ou que les instances de chacun furent exaucés, le Ciel nous ménagea pour cette journée une température sensiblement radoucie.

A neuf heures et demie, fut dite la messe de mariage par M. le curé Leclaire. Une affluence considérable d'amis de la campagne et du village assistaient à la cérémonie. Notre gracieuse fiancée, Mlle Marcel LeGentil, vêtue d'une seyante robe rose et tenant le magnifique bouquet symbolique du bonheur et d'espérance, monta la nef au bras de son père, M. Eugène LeGentil; suivait, le fiancé, M. Jean Oeuvray, accompagné de son père, M. Maurice Oeuvray; Mlle Alice Oeuvray et M. Maurice LeGentil, comme fille et garçon d'honneur fermaient la marche. M. Van Elslande faisait rendre à l'orgue la marche nuptiale. Les jeunes filles de la paroisse, aidées de Mme Fortier, remplacèrent la chorale habituelle. L'office terminé, les jeunes s'attroupèrent au portail en rangs serrés. Les nouveaux mariés l'eurent à peine franchi, qu'ils furent assaillis par une grêle de projectiles anodins qui ne purent obtenir que des sourires de leur part.

Tandis que M. Joseph Bouvier avait assumé la douce charge de conduire à l'aller la fiancée et sa famille, M. Germain Laville reconduisit les mariés. Le dîner et le commencement de la fête eurent lieu chez la mariée. Fête profondément belle où la gaieté générale et l'estime de chacun trouvèrent leur expression en cadeaux utiles et en chansons. Vers la fin du banquet, M. Jos. Bouvier lut une adresse où l'heureux couple et leurs parents recevaient une part d'éloges bien mérités.

Le souper et le reste de la fête se firent dans la famille du marié où un grand nombre de voisins vinrent témoigner leurs amitiés aux nouveaux mariés et partager leur réjouissance à laquelle ils étaient conviés.

—M. Théophile Baonville vient de recevoir des nouvelles bien alarmantes de Belgique, sur les conditions de santé de Mme Joseph Baonville, sa belle-soeur. Nous faisons des voeux pour qu'une nouvelle épreuve lui soit épargnée.

Montmartre

DECES

Mme J.-A. Léveillée a été appelée à Winnipeg où son frère, M. S. Millard, autrefois d'Abernathy, vient de mourir subitement.

NAISSANCES

A M. et Mme Laurent Perras revient l'honneur d'une fille, le Jour de l'An; elle fut baptisée le même jour: Marie, Jeannine. M. et Mme Eloi Cormier de St-Hubert furent parrain et marraine.

Le 4 janvier, M. P. E. Beauchemin recevait un message de Fort San, que sous peu, Mme Beauchemin lui ferait connaître un fils. Nous souhaitons à Mme Beauchemin de revenir bientôt à Montmartre.

MARIAGE

Le 26 décembre dernier, Mlle Henriette Thériault unissait sa destinée à M. Osarius Bilodeau qui demeure à Amos, Québec, depuis une couple d'années. Les nombreux amis des nouveaux époux les prient d'accepter leurs plus sincères voeux de bonheur. Ils continueront à demeurer à Amos.

Le club de gouret de Kendal rendait visite à notre club le soir du 5 janvier, et ce fut pour les nôtre leur troisième victoire contre les clubs du dehors. Continuez, Montmartre!

Mort de M. Godin

UN AUTRE PIONNIER DE L'OUEST QUI DISPARAIT

M. Godin, citoyen bien connu et très estimé de la population de Prince-Albert, est mort, samedi dernier, après de longs mois de souffrance, acceptée avec une résignation admirable.

M. Godin est né à Cap Santé, dans la province de Québec, le 12 novembre 1855. Il épousa Mlle Léonie Paquet de Québec, le 30 janvier 1913. En 1882, il parti pour l'Ouest en compagnie de M. Paul Dumais, arpenteur. En 1883, il s'embauche pour travailler à la construction de lignes du C. P. R. Il pousse une pointe alors à Silver City et en Colombie canadienne, puis revient à Calgary après le soulèvement, dans le printemps de 1886. Il est de nouveau en Colombie en 1887. De là, il revient à Calgary où il demeure au service de M. D. W. Marsh durant huit ans.

En 1908, il entre chez la Cie Révillon et Frères. Il est gérant à Wabasca, Alberta, durant six ans. Ensuite, il est transféré à Red Earth, Saskatchewan et y séjourne deux ans. De là, il se rend à Prince-Albert où il prend la charge de comptable pour la succursale de Révillon, poste qu'il occupe jusqu'en 1932, lorsque la maladie le force de prendre sa retraite.

M. Godin faisait partie de la C.M.B.A. de Calgary. Durant l'année 1924, il remplissait la fonction de secrétaire du cercle paroissial de l'A C.F.C.

M. Godin était un vrai patriote, qui a beaucoup aimé nos traditions et notre idéal. Comme catholique, il fut toujours un modèle.

Sa mort laisse dans le deuil, outre son épouse, deux nièces: Ant. Dumais, de Port-Alfred; Ida Godin, de Chicoutimi et un neveu, Oscar Godin de St-Samuel, Co. de Frontenac.

Les funérailles eurent lieu hier à la cathédrale, en présence de nombreux fidèles et amis.

Les porteurs étaient MM. P. Pfieffer, S. Jaspar, Jos. Caboche père, Geo. Russell, Frank Russell et A.-L. Pagé.

Nous prions Mme Godin et toute la famille éplorée d'accepter nos plus sincères condoléances.

En marge de l'immigration

L'Angleterre pratique la traite des enfants et des chômeurs au Canada

Une conférence où M. Georges Langlois, journaliste à Montréal, révèle les dessous crapuleux de l'exportation des émigrés chez nous -- Des statistiques révoltantes.

MONTREAL. — "Cette immigration, n'est-ce pas vraiment la traite des enfants, disons le mot, la traite des bâtards? L'Angleterre s'est bien enrichie jadis avec la traite des noirs, pourquoi pas aujourd'hui celle des chômeurs et des enfants?"

Telles sont les paroles agressives mais justes que prononçait M. Georges Langlois, chroniqueur à L'Ordre, devant les membres de la Société Historique de Montréal. M. Langlois qui, incidemment, est l'auteur d'une étude fouillée sur l'histoire de la population canadienne-française, donnait une conférence sur les divers courants d'immigration britanniques dirigés sur le Canada depuis 1760.

L'immigration britannique au Canada est un scandale véritable, et l'on voit bien vite, à la lumière des documents et statistiques officiels, combien l'Angleterre essentiellement impérialiste, se préoccupe peu des conditions actuelles et, au détriment de nos intérêts, continue de diriger sur nous, sous toutes sortes de prétextes, les courants d'immigration. Ces courants, d'autre part, en plus de nous être extrêmement préjudiciables, donnent naissance à des scandales infâmants, notamment à la traite des enfants qui se pratique depuis des années, d'une façon déconcertante. Citons ici le texte même de M. Langlois:

LES ENFANTS IMMIGRENT

"Un aspect peu flatteur pour la digne Albion, de l'immigration britannique au Canada, c'est celle des enfants. Pour en faire l'historique, il faut remonter au début du XIXe siècle, car cette pratique fut exactement contemporaine de la première émigration spontanée et s'est prolongée jusqu'à nos jours. Vers 1815, la Grande-Bretagne commence d'expédier dans ses possessions, au Canada tout particulièrement, les enfants sans parents dont elle ne sait que faire. Les colonies n'auront qu'à se débrouiller. Peut-être ne sauront-elles préparer à ces jeunes exilés un sort plus acceptable, mais cela se passera loin, très loin; il n'y aura pas de scandale, pas de crise et la "respectability" de la population anglaise sera sauvegardée."

"L'émigration n'adoucit pas le sort de ces enfants et n'améliore pas leurs moeurs: transportés dans des conditions inavouables ("herded together in insanitary ships and subjected to the tyranny of sea captains"), ils retrouvent, à moins de mourir en route, le même esclavage qu'en Angleterre... Après 1830, l'émigration des enfants anglais se pratiqua à ciel ouvert, dirigée d'abord vers l'Afrique du Sud, puis vers le Canada. Des associations s'intéressaient à leur sort. Des industriels aussi qui firent de ces enfants de véritables objets de commerce soumis à la loi de l'offre et de la demande. De 1848 à 1869, la demande de jeunes immigrants est telle dans les colonies que les autorités anglaises s'en émeuvent et cherchent à restreindre ce mouvement. Ce qui n'empêche pas certaines sociétés paroissiales de bienfaisance de se débarrasser par l'émigration du fardeau des enfants nécessiteux."

"En 1869, les agences entrent en jeu. Deux demoiselles "philanthropes" qui n'étaient au fond que de vulgaires pourvoyeuses, expédièrent au Canada des centaines d'enfants. Le gouvernement anglais subventionna des agences et des sociétés paroissiales, surtout à partir de 1883. Il va sans dire qu'on chercherait en vain à compiler des statistiques de ce genre d'immigration pendant cette période. Les chiffres, pourtant étonnants, qu'on peut recueillir restent bien au-dessous de la vérité."

"D'où viennent ces enfants? Où et qui sont leurs parents? Nulle part il n'en est question dans les documents relatifs à cette émigration d'enfants. Seulement Johnson se rend bien compte que ces mioches ne sont pas exempts du péché originel. Il écrit "Comme une flétrissure certaine s'attache aux garçons et aux fillettes qui sont émigrés directement des institutions paroissiales, une période de préparation s'impose...""

TARES INFAMANTES

"Plus l'enfant (immigre jeune, plus il est difficile de déceler les tares physiques et morales dont l'hérédité l'a chargé. Les statistiques canadiennes nous ouvrent les yeux sur l'importance de cette immigration qui n'a jamais cessé de se pratiquer et qui pourrait bien connaître un renouveau si les récentes campagnes faites en faveur de l'immigration britannique au Canada rencontraient une oreille trop favorable auprès de nos corps publics. L'Annuaire canadien de 1912 estimait à 73,000 le nombre des enfants immigrés au Canada depuis 1868. On peut lire dans cet Annuaire que l'immigration d'enfants "organisée par diverses institutions philanthropiques du Royaume-Uni continue à faire des progrès (sic). Les maisons de réception et de distribution de ces sociétés sont maintenant au nombre de 17, et sont situées, 12 dans l'Ontario, 2 dans Québec, 1 en Nouvelle-Ecosse, 2 au Manitoba". Depuis le début du siècle les statistiques seront de plus près la réalité, bien qu'elles restent toujours l'expression d'un minimum. L'accroissement de cette immigration est subit dès le début de la crise économique."

"Ce qui est presque révoltant, c'est que les demandes pour retenir leurs services affluent auprès de ces institutions. D'après cet Annuaire de 1912, les demandes d'enfants étaient alors 8 fois plus considérables que le nombre de ces petites victimes. N'est-ce pas vraiment la traite des enfants, disons le mot, la traite des bâtards? L'Angleterre s'est bien enrichie jadis avec la traite des noirs, pourquoi pas aujourd'hui celle des chômeurs et des enfants?"

IMMIGRATION DIRIGEE

Dans la première partie de sa conférence, M. Langlois a étudié la question de l'immigration dans ses aspects généraux. "C'est là, a-t-il dit, l'un des problèmes essentiels de notre pays. La solution qu'on lui apportera deviendra un facteur déterminant de notre vie nationale à presque tous les points de vue, de l'économique au religieux". On voit d'abord se former le premier noyau anglais au pays, après 1760, alors des marchands et des soldats s'installent à demeure. En 1840, le mouvement vers notre pays change complètement d'orientation. Le fameux rapport Durham a éclairé les esprits des dirigeants anglais. En conséquence, on crée un département des terres coloniales.

A grands traits, "l'immigration fut un simple mouvement migratoire, débordement en quelque sorte physique et désordonné d'un trop plein de population à l'origine, débordement canalisé ensuite en un déversement systématique. Mouvement de fuite, d'abord: donc spontané; expulsion ensuite: donc mouvement dirigé. Le dessein de l'expulsion dirigée sera de prévenir la fuite déterminée par le mécontentement et d'établir entre l'émigrant et son pays d'origine un lien sentimental qui sera le fil le plus puissant du lien colonial. Même aux époques de prospérité, l'Angleterre a toujours eu plus que sa part de chômeurs. Depuis quelques années elle traverse une crise aiguë de chômage qui menace sa paix sociale au moins autant que celles d'il y a un siècle. Il ne faut donc pas s'étonner qu'au mépris des intérêts de ses colonies, elle veuille, sous toutes sortes de prétextes, y diriger de nouveau et plus abondamment les courants d'émigration dont la crise économique avait à peine diminué l'intensité.

Le duc de Lévis et les Canadiens

IL EXALTE LEUR CARACTERE FAIT D'IDEAL, DE FOI ET D'ENERGIE

Lors d'une réunion de personnages distingués, parmi lesquels se trouvait M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, dans le salon de Mme la duchesse de Broglie, il y fut question de la diffusion du bon livre français pour contrebalancer le poison de la littérature malsaine. Dans cette réunion sélecte, M. le duc de Lévis-Mirepoix exalta le caractère canadien.

M. DE LEVIS

Ayant remercié à son tour Mme la duchesse de Broglie de son hospitalité, le duc de Lévis-Mirepoix constata qu'il est tout naturel que les Français, les "Amis du Livre français" en particulier, s'intéressent au Canada, specialement à cette partie du Canada où, depuis des siècles, au prix de difficultés qui furent jadis terribles et qui ne sont pas toutes vaincues, les hommes luttent pour maintenir notre langue pour étendre son domaine. La mission qui, il y a quelques semaines, s'est rendue là-bas, à l'occasion des fêtes organisées en l'honneur de Jacques Cartier y a bien servi notre cause: "Il était impossible de représenter la France avec plus de distinction et de délicatesse de coeur que ne le fit M. Pierre-Etienne Flandin". Et le conférencier de rendre hommage non seulement à M. Flandin, mais à tous ceux qui naguère l'entouraient. Puis d'exalter le caractère canadien, fait d'idéalisme et de réalisme, deux traits qu'on retrouve tout au long de l'histoire publique et privée des Canadiens français.

Le duc de Lévis-Mirepoix avait évoqué le "geste" de Jacques Cartier et son héroïsme, exalta tour à tour la fidélité, l'énergie, l'esprit pratique de "nos frères de là-bas", la façon dont ils ont su adapter leurs institutions politiques, leur genre de vie, les moyens de défense et d'action dont ils disposaient aux nécessités de leur existence, aux besoins de l'idéal qu'ils voulaient servir. Il loua leur acharnement au travail et leurs magnifiques familles. Et il conclut que le Canada français n'est pas comme on le dit trop souvent "une autre France", mais bien une nation très individualisée, formée par la collaboration du cerveau humain et du sol qu'il a fait fructifier, cerveau qui n'est plus notre cerveau, sol qui n'est pas notre sol. "Nous n'en restons pas moins parents, nous restons surtout unis par bien des idéaux communs, notamment par l'idéal chrétien. Rendons donc hommage, nous, nation ancienne, à cette nation nouvelle qui s'appelle le Canada, sans manquer jamais l'occasion de lui témoigner notre admiration et notre sympathie".

Morts

(Suite de la page 5)

13 janvier — Mort du Dr Arthur Rousseau, à Québec.

30 janvier — Trois aéronautes russes se tuent après avoir établi un nouveau record d'altitude, de 72,000 pieds.

17 février — Le roi Albert de Belgique se tue accidentellement au cours d'une excursion.

25 février — John McGraw, le Napoléon du baseball, meurt à New-York.

29 mars — Otto Kahn, financier, meurt subitement à New-York à l'âge de 67 ans.

8 avril — Mort de Mme S.-N. Parent, à Ottawa.

9 mai. — Mort subite de l'hon. juge L.-G. Demers.

23 mai — S. Ex. Mgr McNeil, archevêque de Toronto, succombe à la maladie.

3 juin — Le chef de police Vachon, de Trois-Rivières, est tué en poursuivant des bandits.

24 juin — Mort de Harry Sifton, à Toronto, à 44 ans.

25 juin — Québec pleure la mort de Napoléon Drouin.

29 juin — Autre deuil à Québec: Mgr Bouffard, curé de St-Malo.

22 juillet — John Dillinger, fameux bandit américain, est abattu par les policiers à Chicago.

25 juillet — Le chancelier Dollfuss est assassiné en Autriche.

2 août — Le chancelier d'Allemagne, Hindenburg succombe à la maladie.

16 août — Le Frère Hyacinthe, mariste, est tué dans un accident d'auto à St-Augustin.

29 août — Grant Hall, vice-président du C. P. R., meurt à Montréal.

6 septembre — Mort du Commandeur C.-A.-R. Desjardins, à Kamouraska.

4 octobre — Québec pleure la mort de Mme Thomas Chapais.

9 octobre — Assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie et de Louis Barthou à Marseille.

15 octobre — Mort de Raymond Poincaré, en France.

Salaires des criminels

PRINCE-ALBERT. — Quelque 400 incarcérés du penitencier de Prince-Albert sont enregistrés sur la liste de paie depuis que le général D. M. Ormond, surintendant des penitenciers, a annoncé que les détenus recevraient un salaire de cinq sous journellement pour leur travail.

Terribles douleurs

"J'étais affligé d'un rhume et de sérieuses douleurs névralgiques à la tête qui me faisaient souffrir terriblement," écrit Monsieur Richard Gerhard d'Augusta, Ky. "Après avoir employé différents remèdes et suivi plusieurs traitements, j'eus recours au Novoro du Dr Pierre et au liniment Oléolo. Je fis usage de ce dernier, régulièrement, d'heure en heure et j'obtins le soulagement, en quelques jours. J'ai soixante-quatorze ans et le Novoro du Dr Pierre aide à me conserver en bonne condition." Ces deux préparations sont devenues fameuses comme remède de famille. Si on les emploie à temps et convenablement elles aideront à soulager nombre de maux communs qui ont cours durant cette saison; aucun foyer ne devrait être sans. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CHARBON et BOIS
BOIS et CHARBON
Nous avons un grand stock de différentes marques de charbon ainsi que de toutes sortes de bois. Vous pouvez avoir juste ce que vous désirez à notre cour
TELEPHONEZ 2275
Nous ne vous faisons pas attendre
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE
Cour de Prince-Albert — J. P. Hepburn, gérant

The Alberta Pacific Grain Company Ltd
(Licenciés et associés au "Board of Grain Commissioners")
CONSULTEZ NOTRE AGENT AU SUJET DE VOS PROBLEMES CONCERNANT LA VENTE DE VOTRE GRAIN
Banques
Banque Royale du Canada — Banque de Montréal
Banque Canadienne du Commerce — Banque de Toronto

NOUVELLES

M. HORNBY A PRINCE-ALBERT

La Chambre de Commerce approuve le projet

PRINCE-ALBERT. — Le brigadier général Hornby était, récemment l'hôte de la Chambre de Commerce de cette ville. Il exposa son plan d'immigration. Le Canada peut contenir une population de 20,000,000 avec sa présente structure sociale et gouvernementale. Or, la population actuelle n'est qu'environ 10,000,000. Il eut soin de déclarer que le Royaume-Uni fournirait l'argent nécessaire pour mettre en marche pareil mouvement, sans charger le Canada d'un nouveau fardeau. A son avis, le centre de colonisation que l'on projette de créer dans le district de Melfort pour l'installation de cent familles coûterait à peu près $1,000,000. Les immigrants travailleraient cinq ans sur ces fermes. S'ils montrent des aptitudes satisfaisantes, avec leurs épargnes, et un prêt du Royaume-Uni, ils quitteraient les fermes d'apprentissage et s'achèteraient des terres. Ces fermes d'acclimatation seraient situées dans une région propre à la culture mixte.

La Chambre de Commerce passa une résolution adoptant le projet.

:::

Chantier de secours

REGINA. — Un troisième chantier de secours pour chômeurs en Saskatchewan sera ouvert, sous peu, dans le Parc National de Prince-Albert. Il pourra accommoder 450 hommes. Ces derniers s'occuperont au défrichement et à la construction ou l'amélioration des routes. Le chantier sera sous la juridiction du ministère de l'Intérieur. D'autres chantiers sont établis à White Fox, près de Nipawin, où 56 hommes coupent des dormants de chemin de fer, et à Dundurn où travaillent 1,400 nécessiteux.

:::

VENTE DE LA BIERE AU VERRE

LA NOUVELLE LOI SERAIT EN VIGUEUR LE 1er AVRIL

REGINA. — On mande de source autorisée que l'inauguration de la bière au verre se ferait le 1er avril. Ce n'est pas une date fixée par le gouvernement mais tout simplement l'échéance du temps que requerra le processus de la législation actuellement devant le comité de la législature. On croit que le bill ne sera pas adopté avant la fin de janvier.

QUATRE PROPOSITIONS

TAGGART, MINISTRE DE L'AGRICULTURE, A FAIT CES PROPOSITIONS AUX REPRESENTANTS DE DIVERSES ASSOCIATIONS AGRAIRES

REGINA. — Au cours d'un meeting avec les représentants de la "Saskatchewan Stock Growers' Association" et de la "Saskatchewan Livestock Producers, Limited," meeting convoqué pour étudier les problèmes généraux du marché et de l'application de la loi fédérale des débouchés, M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture dans le cabinet Gardiner, a fait quatre propositions:

1—Enlever toutes restrictions et règlements, exceptés ceux destinés à protéger la santé du consommateur qui achète viande ou bétail.

2—Réglementation gouvernementale, permis, surveillance et classification des produits.

3—Instituer des offices selon la loi fédérale des débouchés.

4—Etablir des organisations gouvernementales de vente semblables à celle de l'office du blé en 1918 et 1920.

Ces quatre propositions ont été soumises à la considération des représentants.

:::

UNE FORMULE POUR LA VENTE

REGINA. — Les représentants de toutes les associations des producteurs agiront de concert avec l'office de la Saskatchewan Co-operative Livestock, Ltd, pour dresser un plan de vente du bétail en rapport avec la loi fédérale des débouchés. Tel est le résumé d'une résolution adoptée à la suite de deux jours de discussion dans l'édifice de la législature, entre les représentants de deux grandes associations coopératives et le ministre de l'agriculture. Un comité, formé pour accomplir le travail, a nommé cinq membres qui rencontreront les représentants de l'Alberta et du Manitoba pour étudier la façon la plus pratique d'utiliser et d'adapter la loi fédérale.

L'orge vaut mieux que le blé

WINNIPEG. — La fin de la prohibition aux Etats-Unis a apporté une certaine mesure de prospérité aux fermiers du Manitoba et du nord de la Saskatchewan et produit un fait jadis inconnu dans le commerce du grain. L'orge, aujourd'hui, vaut mieux que le blé de meilleure qualité.

:::

Prêt refusé

PRINCE-ALBERT. — La requête demandant au fédéral un emprunt de $50,000 pour fin de secours a été refusée. Celles des autres villes ont eu le même sort, déclara le maire Fraser. Saskatoon demandait une somme de $200,000 à $250,000.

:::

Une enquête

REGINA. — La "Canadian Legion B. E. S. L." ferait une enquête à propos du renvoi de certains employés du Service civil. Entre autres cas, ceux de quatre gardiens et d'un sous-préfet de la prison de Régina, qui ont été congédiés, seraient soumis à l'enquête.

:::

L'adversaire de M. Bennett

M. HYDE ANCIEN DEPUTE LIBERAL AU PARLEMENT DE L'ALBERTA EST SUR LES RANGS

On a appris avec intérêt dans les cercles politiques de la capitale que l'adversaire du premier ministre R. B. Bennett dans la circonscription de Calgary-Ouest sera M. Peter L. Hyde, libéral, ancien député au parlement de l'Alberta.

La campagne a été ouverte à la radio par M. Bennett. L'organisateur national des conservateurs, le député J. Earl Lawson est revenu à Ottawa et pendant les prochains six mois, il se consacrera à la grande cause du parti.

VACANCES EN CHAMBRE

La mort soudaine de M. George-B. Nicholson, député conservateur, d'Algoma-Est, porte à quatre le nombre des vacances aux Communes. La démission de l'hon. Murray MacLaren plus tard ce mois-ci, pour devenir lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, augmentera le nombre des vacances. Le gouvernement aura une majorité de 22 députés sur tous les autres groupes quand la session s'ouvrira le 17 janvier. Voici l'alignement actuel: ministériels, 131; libéraux, 92; progressistes, 11; indépendants, 2; travaillistes, 4; vacances, 5; total, 245.

:::

73 degrés sous zéro

EDMONTON. — Le mercure est descendu à 73 degrés au-dessous de zéro le premier de l'an dans la région du lac du Grand Ours, a-t-on appris du bureau météorologique de Cameron Bay, Territoire du Nord-Ouest. C'est là un record pour le Canada. Le 20 décembre 1933, il fit un froid de 68 degrés au-dessous de zéro à Mayo, Yukon.

:::

Première réunion du cabinet

OTTAWA. — Vendredi dernier, M. Bennett a convoqué le cabinet. La réunion a duré près de deux heures et s'est occupée des ordres de la routine ordinaire. A la suite de ce meeting, on demanda au premier ministre s'il était au courant de dissensions parmi ses collègues au sujet de ses réformes politiques. Il répondit qu'il n'en savait rien en dehors de ce qu'il avait lu dans les journaux. Ce fut la première convocation depuis que le premier ministre a lancé sa série de discours où il annonce ses réformes.

:::

Réduction d'intérêt

VANCOUVER. — On demandera, lors de la conférence des maires de l'Ouest, qui se tiendra le 28 janvier à Calgary, que ces derniers adoptent la proposition de M. G. G. McGeer, maire de Vancouver, à l'effet que les taux d'intérêt sur les dettes civiques en débentures soient réduits de 50 pour cent.

:::

Une journée d'expiation

VANCOUVER. — Le maire G.-G. McGeer décrète par proclamation que dimanche, le 6 janvier devant être un jour de prière et d'expiation, et il invita tous les échevins, chefs de départements civiques, législateurs, juges, magistrats et autres personnes revêtues de l'autorité de s'assembler aux lieux qui leur convenaient pour adresser des prières au ciel. Il recommanda de demander pardon à Dieu, croyant que les maux actuels ont été attirés par l'oubli de Dieu.

La population indienne augmente au Canada

Les Indiens canadiens ne vivent pas tous sur des réserves. Beaucoup jouissent des droits de citoyens. Annuellement, ils tiennent un grand powow au parc national de Banff, en Alberta. Ils exibent alors d'anciens costumes pour commémorer d'anciennes coutumes. En haut, à gauche, un brave Indien dans les livrées de sa tribu.

Contrairement à l'opinion généralement accréditée, les Indiens ne diminuent pas en nombre. Bien plus, ils se multiplient tranquillement. Les dernières statistiques estiment leur population à 122,911, alors que, cinq ans passés, ils n'étaient que 108,012.

:::

Le "New Deal" de Vancouver

LE MAIRE-ELU McGEER FAIT PART DE SON PROGRAMME D'ASSAINISSEMENT MUNICIPAL

VANCOUVER. — Le "New Deal" de Vancouver, s'engage dans quatre avenues sous le haut commandement du maire-élu G.-G. McGeer, C.R., M.P.P.

Les efforts du maire, mettant à exécution ses promesses électorales, sont dirigés comme suit:—

1—Un programme pour établir les gages des hommes au-dessus des gages de l'argent, sous la direction d'un "brain-trust" de huit.

2—La réforme monétaire, y compris la réduction des taux d'intérêt sur la dette consolidée en vue d'économiser $1,000,000 par année.

3—Un nettoyage de la pègre et une réforme de l'administration de la loi, par suite d'un système de "graissage" entre criminels et la machine légale.

4—"Service, humiliation et prières", y compris le respect du dimanche comme journée de la prière "parce que nous traversons des mauvais jours parce que nous avons oublié Dieu."

La commission de police a suspendu le sous-chef John Murdoch et seize autres officiers de police. Le colonel W.-W. Foster a été nommé chef de police. Il aura des conseillers pour réorganiser la sûreté municipale.

Les magistrats de police W.-M. McKay et J.-A. Finlay ont été relevés de leurs fonctions par la commission de police. Le chef de police John Cameron a démissionné pour laisser la voie libre à la réorganisation du maire McGeer. Les policiers sont suspendus pour la période de l'enquête qui sera complète à cause de la mauvaise administration de la loi, dit le nouveau maire. L'enquête ne pouvait se faire pendant que ces policiers étaient en service actif.

Le maire McGeer a soutenu que "le crime a été permis" par un système d'amendes ordinaires ou nominales contre les violateurs de la loi et par les renseignements que la police communiquait aux criminels.

:::

L'ASSURANCE SUR LA SANTE

Le ministère de l'hygiène du Manitoba a élaboré un pareil plan

WINNIPEG. — Le ministère de l'hygiène du Manitoba, choisissant comme laboratoire la municipalité de Woodworth, dont la population est de 2,000 habitants, a en vue un essai pratique de deux ans d'un plan d'assurance sur la santé. Le projet sera en vigueur au printemps s'il est approuvé par le conseil municipal, et il comporte les avantages suivants: service médical complet, y compris la chirurgie et les ordonnances de médecins; paiement des honoraires médicaux et des frais d'hôpitaux au moyen de taxes; droit de l'individu, dans des limités raisonnables, de choisir son médecin ou son chirurgien ainsi que l'hôpital où il veut être traité; continuation de la concurrence entre médecins.

Il n'y aura rien d'obligatoire dans ce plan, a déclaré le Dr F. W. Jackson, sous-ministre de l'hygiène, qui a élaboré le plan après plusieurs années d'étude.

On recommande la nomination de M. A. Parent

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DU CANADA

La candidature de M. Aimé Parent au poste d'administrateur de la Banque du Canada a été suscitée par un groupe très représentatif d'actionnaires et de citoyens éminents du pays. Ceux-ci estiment que M. Parent, à cause de sa culture personnelle et de sa vaste expérience des affaires, est l'un des Canadiens français les mieux qualifiés pour occuper avec compétence un des postes d'administrateur de cette banque.

Parmi les nombreuses adhésions à la candidature de M. Parent, il convient de signaler particulièrement les suivantes:

Lt-Colonel Rodolphe Bédard, président général, Société des Artisans canadiens-français;

M. J.-Alfred Bernier, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal;

M. Victor Doré, président, Commission des Ecoles catholiques de Montréal;

M. Narcisse Ducharme, président Cie d'assurance-vie La Sauvegarde;

M. Maurice Tradeau, président, Chambre de Commerce de Montréal, section junior;

M. Charles Duquette, ex-maire de la cité de Montréal, ex-président, Chambre de Commerce de Montréal,

M. Oscar Defresne, président, Dufresne & Locke, Limitée;

Col. Hon. Raoul-O. Grothé, président, L.-O. Grothé, Limitée;

M. J.-Ed Jeannotte, N.P., vice président, Cie Mutuelle d'Immeubles, Ltée;

J. Donat Langelier, Limitée;

Société Générale de Finance Inc.;

Ernest Savard, Limitée;

Beausoleil & Beausoleil;

Chambre de Commerce de Verdun;

Dr Hector Cypihot, directeur, Société Nationale de Fiducie, directeur Montreal Life Ins. Company;

M. Albert Hudon président, Hudon & Orsali, Limitée;

M. J.-A. Trudeau, président, Genin, Trudeau & Cie, Limitée;

M. Edouard Gariépy, dir.-gérant, Granger Frères, Limitée;

Librairie Beauchemin, Limitée;

René-T. Leclerc, Inc.;

Forget & Forget;

Paul Gouthier & Cie, Limitée;

Hamilton, Limited;

W.-H. Perron & Co. Ltd.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Notre commerce extérieur pour janvier-novembre

Le taux d'opération a haussé de 4 p.c. à 27½ p.c.

LES COMMANDES

OTTAWA. — Le commerce extérieur du Canada a augmenté sensiblement durant les onze mois écoulés de l'année courante comparativement à la période correspondante de l'an dernier. Voici la valeur des exportations canadiennes durant la période janvier-novembre 1934 et durant la même période de 1933:

	1933	1934
	$	$
Janvier	31,562,000	46,652 000
Février	26,398,000	37,842,000
Mars	36,579,000	57.638 000
Avril	20,012,000	31 582,000
Mai	45,576,000	57,899,000
Juin	45,968,000	58 046,000
Juillet	51,345,000	56.121,000
Août	44,723,000	55,249,000
Septembre	57,785,000	58,135 000
Octobre	60.489.000	67,748.000
Novembre	60,385,000	65,125,000
Total	480,822,000	592,037,000

Et voici la valeur des importations pour le même temps:

	1933	1934
	$	$
Janvier	24,441,000	32,391,000
Février	23,514,000	33 592,000
Mars	32,963,000	47,519,000
Avril	20,457,000	34 815,000
Mai	32,927,000	25,887 000
Juin	33,619,000	46.186,000
Juillet	35,698.000	44,144,000
Août	38.747,000	43,507,000
Septembre	38,698,000	42.208,000
Octobre	41,070,000	47 229,000
Novembre	43,712,000	49,884,000
Total	365,846,000	474 362,000

VENTE DE CHEMISES
"Broadcloth"

Et un broadcloth de bonne qualité aussi ! La plupart en rayures tissées et quadrillées. Manufacturés par G. W. G. à la mode des collets attachés. Grandeur 14 à 17½. Longueur des manches 33, 34, 35 pouces
Prix de vente $1.25

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Les routes sont fermées

ROSTHERN, Sask. — La route de Saskatoon à Prince-Albert était fermées ces jours-ci en raison de la poudrerie. De même, paraît-il, pour celles au nord de Prince-Albert.

:::

Mort d'un véteran

NORTH-BATTLEFORD, Sask. — Dan Finlayson, l'un des pionniers du pays et un vétéran de la guerre contre Riel, est décédé à son domicile près d'ici, à Iffley. Il était âgé de 86 ans et avait vu le jour à London, Ontario.

:::

UNE EPARGNE DE $70,000

REGINA. — Les chefs de commissions ou offices du gouvernement auront une nouvelle échelle de salaires avec réduction possible. Leurs salaires seraient de $5,000 à $6,000 annuellement selon le revision entrée en vigueur le 1er janvier. Gardiner prétend que la réduction constituera une épargne de $70 000 pour le gouvernement. L. A. Thornton, président de la Commission de l'énergie électrique, est le plus fort salarié des employés. Son salaire serait réduit de $2.000 à $3,000; il reçoit actuellement, sans réduction, $8,600 par année.

Il fait sans peine le plus dur travail

Après avoir souffert du mal de dos voilà un an

Six boîtes de Pilules Dodd pour le Rein lui rendent la santé

Ste-Angèle, P.Q., le 9 janv. (Spécial) "Il y a un an j'ai souffert du mal de dos", écrit M. Isidore Bois, Ste-Angèle de Rimouski, P.Q. "Ayant lu une annonce des Pilules Dodd pour le Rein, j'en achète trois boîtes chez mon pharmacien. Elles me débarrassent de mon mal de dos. Je m'en procure trois autres boîtes et je commence à reprendre du poids. Avant de prendre les Pilules Dodd pour le Rein, je pesais 145 livres; j'en pèse aujourd'hui 170. Je suis âgé de vingt-six ans, je suis capable de faire sans misère le plus dur ouvrage, je ne ressens plus de douleurs et je me porte bien tout le temps — grâce aux Pilules Dodd pour le Rein."

Exigez de votre pharmacien les Pilules Dodd pour le Rein. Leur excellente réputation, elles l'ont gagnée par le soulagement qu'elles procurent aux victimes du mal de rein.

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél 2344 Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous ne tenons que des marchandises de première qualité et garantissons entière satisfaction et nos prix sont plus avantageux que partout ailleurs.
Notre personnel est un personnel français toujours accueillant et prêt à vous rendre service.
A votre prochaine visite à Prince-Albert rendez-vous en compte pour vous-même. Voyez nos prix.
Nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement.
Notre magasin est situé dans l'Avenue centrale en face du magasin à 15 sous.

EXTRA SPECIAL
Habits Tuxedo ou Grande Toilette
Faits sur mesure
Avec veste en soie noire ou blanche $28.50 Faites la commande maintenant pour le temps des fêtes
Un nombre limité à ce prix
A. E. Beggs -- tailleur
CARRE ROWE Tél. 2226 PRINCE-ALBERT

Drs Borrowman & Borrowman
Thomas E. Borrowman --- Minnie A. Borrowman
CHIROPRACTICIENS GRADUES DE PALMER
125 — 12e rue Est PRINCE-ALBERT, SASK.
Edifice Ford SHELLBROOK, SASK.
Consultations gratuites

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.